



AGUTTES

MOBILIER & OBJETS D'ART

Mardi 16 décembre 2014
Neuilly-sur-Seine





CONTACTS ETUDE

MOBILIER ET OBJETS D'ART

Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

Assistée de
Anne-Marie Roura
duboucher@aguttes.com

ORGANISATION ET COORDINATION

Laurent Poubeau

EXPERTS

MOBILIER ET OBJETS D'ART

Cabinet S.P. Etienne - S. Molinier
06 09 25 26 27
spe3@wanadoo.fr



MOBILIER & OBJETS D'ART

Mardi 16 décembre 2014 à 14h30

Neuilly-sur-Seine

Expositions publiques :

Hôtel des Ventes de Neuilly

164 bis avenue Charles de Gaulle - 92200 Neuilly-sur-Seine

Dimanche 14 décembre 2014 de 14h à 18h

Lundi 15 décembre 2014 de 11h à 18h

Mardi 16 décembre de 10h à 12h

Catalogue et résultats visibles sur www.aguttes.com

Vente en live sur www.drouotlive.com

Important :

Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue

DrouotLIVE

Hôtel des Ventes de Neuilly

164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 47 45 55 55
Fax : 01 47 45 54 31

Claude Aguttes
Commissaire-Priseur

AGUTTES SAS (S.V.V. 2002-209)

www.aguttes.com

Hôtel des ventes de Lyon Brotteaux

13 bis, place Jules Ferry
69006 Lyon
Tél. : 04 37 24 24 24
Fax : 04 37 24 24 25



1
Suite de trois fauteuils à dossier plat
en bois naturel mouluré et sculpté de
fleurettes et feuillages ; accotoirs en
coup de fouet ; pieds cambrés à feuilles
d'acanthé.
Travail provincial du XVIII^{ème} siècle
(piqûres).
Garniture à guindage à tissus orange,
jaune ou vert.
H : 96,5 cm - L : 70 cm - P : 67 cm
1 500 / 2 500 €

2
Tabouret
en noyer mouluré et sculpté de palmettes
et rinceaux feuillagés ; pieds cambrés à
feuillages.
Travail provincial d'époque Régence
(piqûres ; manque le châssis).
H : 39 cm - L : 63 cm - P : 42 cm
600 / 800 €

3
Etagère
en hêtre à décor au vernis à fond bleu
et filets jaunes ; les montants droits
moulurés réunis par quatre tablettes ;
petits pieds cambrés.
XVIII^{ème} siècle
(fentes et usures au décor).
H : 131 cm - L 64,5 cm - P : 30 cm
1 500 / 2 000 €





4

AUBUSSON
Tapiserie

en laine figurant des échassiers dans un sous bois avec une perspective de chateaux et jardins.

Bordure à décor de fleurs, vases et acanthes.

XVIII^{ème} siècle

320 x 250 cm

4 000 / 5 000 €

5

Table de milieu

en noyer ; le plateau tendu d'une tapisserie au point à vase et acanthes polychromes sur fond noir. Elle ouvre par un tiroir ; les ceintures moulurées ; piétement tourné à balustres réunies par une entretoise en H.

Epoque Louis XIII

(restauration d'usage).

H : 66 cm - L : 90 cm - P : 66 cm

1 500 / 2 000 €





6

Curieux groupe

en bois sculpté et polychrome représentant une maternité sous la forme d'une jeune femme tenant son enfant sur le bras gauche.

Goa, XIX^{ème} siècle

(accidents et manques au décor).

Socle en bois mouluré.

H totale : 112 cm

4 000 / 5 000 €

7

Rare coffret d'orfèvre rectangulaire

à décor au vernis de réserves fleuries dans des encadrements à rinceaux et calligraphie orientale ; le couvercle découvre trois balances avec leurs plateaux et un jeu complet de poids ; sur les côtés trois compartiments dont un contenant une quatrième balance, ainsi qu'un second jeu de poids.

Différents éléments portant des poinçons. Travail probablement ottoman du XVIII^e siècle.

Dimensions fermé :

H 10 cm - L : 37,5 cm - P : 23 cm

5 000 / 6 000 €



8

Cabinet dit « Bargueno »

en noyer anciennement recouvert de velours ; la façade dorée à riche décor architecturé de colonnettes torsadées encadrant des motifs quadrilobés à fleurons ; il ouvre par douze tiroirs entourant une porte centrale découvrant quatre petits tiroirs. Le piétement également en noyer est à fenestration à colonnettes, colonnes torsées et balustres, et repose sur des patins à enroulements.

XVII^{ème} siècle.

H : 160 cm - L : 113 cm - P : 40 cm

6 000 / 8 000 €





9

Important cabinet

en écaille teintée rouge et ébène ; il est coiffé d'une balustrade rythmée de vases tournés ; la façade de forme architecturée ouvre par douze tiroirs et deux vantaux découvrant un théâtre à colonnettes et jeu de perspective à « dallage », étoiles et niches peintes de paysages arborés. Les façades de tiroirs à larges cabochons encadrées de frises en repoussé ou bronze à cornes d'abondance ; les pourtours en bois guilloché, ainsi que les montants. Les portes à motifs d'arcatures et pilastres à termes en putti.

Travail flamand du XVII^{ème} siècle
(restauration d'usage et légères fentes sur les côtés).

Il repose sur un piétement réalisé dans le même goût.

H totale 196 cm - L : 159 cm - P : 55 cm.

30 000 / 40 000 €





10
Coffre rectangulaire

en placage de bois de violette de fil ; le couvercle légèrement bombé ; les angles et l'entrée de serrure en laiton repéré ; poignées latérales tombantes et crochets en bronze.

Epoque Louis XIV

(manque la serrure et une plaque rapportée).

H : 27cm - L : 61,5 cm - P : 42 cm

1 600 / 2 200 €



11
Peinture sur porcelaine

représentant une scène dans le goût flamand

Une jeune femme attablée dans sa cuisine

Fin XIX^{ème} siècle

Dans un cadre en bois et stuc doré

Eclats

Dimensions plaque: H: 22,5 cm - L: 20,5 cm.

2 500 / 3 000 €



12
Console

en chêne mouluré et sculpté, la traverse avant à large coquille et enroulements de feuilles ; montants à chutes de fleurs et feuilles d'acanthé à nervures perlées réunis par une entretoise à fleur et palmette. Plateau de marbre brèche rouge.

Ancien travail provincial.

H 83,5 cm ; L 92 cm ; P 46,5 cm.

3 200 / 3 800 €

13

Grande boîte de mariage

en hêtre et résineux à décor polychrome peint d'un couple de qualité ; les côtés à courses de fleurs et feuillages.

Travail germanique ou flamand du XVIII^{ème} siècle (un accident au bord du couvercle).

H 18,5 cm ; L 46 cm ; P 30,5 cm.

800 / 1 000 €



14

Cabinet richement marqueté de motifs géométriques

en bois de violette de bout et bois de rose sur contrefond de mêmes essences dans des encadrements d'amourettes.

Il ouvre sous le plateau par un large tiroir et en façade par treize tiroirs encadrant une niche à perspective et colonnettes torsadées et comportant dix petits tiroirs plaqués d'écaille teintée rouge.

Base pleine flanquée de petits pieds en boule aplatie

La niche escamotable dévoile de nombreux secrets.

Travail probablement flamand du XVII^{ème} siècle

H: 98 cm - L: 103 cm - P: 47 cm.

5 000 / 6 000 €





16
Christ vivant

en ivoire sur une croix plaquée d'ébène dont les extrémités sont à motifs d'arcs et de sphères ; il est renfermé dans une vitrine gainée de velours de soie à cadre finement sculpté de raies de cœur, rubans et chutes de fleurs et feuillages à acanthes dans les angles.
Fin du XVII^{ème} ou début du XVIII^{ème} siècles.
H : totale 65 cm - L 40 cm - P 13 cm.

5 000 / 6 000 €

15
Console d'appui

en chêne sculpté ; la ceinture, à larges motifs rocailles ajourés recevant une coquille, repose sur un pied en chute terminé en large feuille d'acanthé à fleurons.

Epoque Louis XV
(anciennement doré ; petits manques).
Plateau de marbre brèche violette.
H 85 cm - L 94 cm - P 54 cm.

2 500 / 3 000 €



17
Belle table

en noyer mouluré et sculpté de frises d'oves, rangs de perles, rinceaux et fleurons. De forme contournée, elle repose sur des pieds cambrés à décor de palmettes et fleurons se terminant par des jarrets à sabots.

Travail méridional du XVIII^{ème} siècle.
H : 73 cm - L : 123 cm - P : 49,5cm.

5 000 / 6 000 €

15

17





18
Noix de coco montée

en laiton et bronze doré. Couvercle à prises en forme de putto en bronze doré. Panse à frise repercée en applique. Fût à ballustre à facette. Pied base en étoile à motif de rinceaux. XVIII^{ème} siècle. Travail étranger. Inscrit sous la base SPERAINDE DPIRTEL. Usures à la dorure. H: 31 cm.

5 000 / 6 000 €



19
Ménagère

en pomponne: manches des couteaux cannelés, fourchettes et cuillers à filets, renfermée dans un coffret maroquin marron aux petits fers. XVIII^{ème} siècle (manque un couvert) Usure à l'écrin

3 000 / 4 000 €



20
Console

en fer battu et fer estampé. Elle est à jeux de crosses et agrémentée de motifs rocailles à feuillages et cabochons. Travail provincial du XVIII^{ème} siècle. Plateau de marbre vert veiné gris (restauré). H : 88 cm - L : 132 cm - P : 56,5 cm.

4 000 / 6 000 €



21

Lustre à douze lumières

en bois sculpté et stuc doré

Fût à feuillage et godrons se terminant en sphère à palmettes d'où partent les bras de lumières sinueux à enroulements et rosaces se terminant par des têtes de faune.

Beau travail dans le style du XVII^{ème}

Monté à l'électricité

Très légères fentes

H: 84 cm - Diam: 87 cm.

3 200 / 3 500 €

22

Paire de fauteuils à dossier plat

en hêtre mouluré et sculpté d'agrafes, feuillages et coquilles.

Pieds cambrés à enroulement feuillagés.

Epoque Louis XV.

(Renfort)

Garniture de cuir marron

H: 92 cm - L: 65 cm - P: 68 cm

3 000 / 4 000 €



23

Cartel à poser

et son cul de lampe replaqué d'écaille teintée rouge. L'amortissement à feuillages sur base godronnée. La base à décor de feuillages et agrafes.

Le cul de lampe à chute et palmettes ajourées se termine par des jeux de crosses et agrafes.

Le cadran indique les heures par des cartouches en chiffres romains et en chiffres arabes pour les minutes.

Epoque Louis XV

Les bronzes ont été redorés.

H: 114 cm - L: 44 cm - P: 23 cm

6 500 / 8 000 €

24

Bureau d'enfant de forme dite "mazarin".

Il est marqueté de rinceaux d'ébène et amarante sur fond de buis dans des réserves se détachant sur contrefond d'olivier.

Huit pieds gaine réunis par une entretoise en X.

Il ouvre par sept tiroirs.

Petits pieds raves.

Epoque Louis XIV.

Restaurations.

Piètement anciennement refait.

Légère fente sur plateaux.

H: 63,5 cm - L: 80 cm - P: 48 cm

3 500 / 4 000 €





Création des artisans en meubles parisiens du règne de Louis XIV, la commode constitue une innovation fondamentale dans l'histoire du mobilier français et plus largement européen. Le modèle que nous présentons offre une composition caractéristique qui semble apparaître à la fin du XVII^e siècle ou dans les toutes premières années du siècle suivant. Nous connaissons un certain nombre de commodes de ce type réalisées en marqueterie de métal dite « Boule », notamment un premier exemplaire conservé dans une collection particulière et illustré dans *Le XVII^e siècle français*, Collection Connaissance des Arts, Hachette, 1958, p.66 ; deux modèles, le premier à trois rangs de tiroirs, le second à quatre rangs, sont reproduits dans G. Janneau, *Le mobilier français*, Le meuble d'ébénisterie, Les éditions de l'Amateur, Paris, 1993, p.20-21, figs.19-20 ; un quatrième se trouvait anciennement au château de Champs et est paru dans le catalogue de l'exposition *Louis XIV, Faste et décors*, 1960, Musée des arts décoratifs, Pavillon de Marsan, planche XLVIII, catalogue n°86 ; enfin, mentionnons une dernière commode qui figure dans les collections des princes de Ligne au château de Beloeil (voir S. de Ricci, *Louis XIV und Régence*, *Raumkunst und Mobiliar*, Stuttgart, 1929, planche 122).

La commode proposée se distingue par son décor entièrement marqueté de fleurs, mascarons et vases, motifs qui se détachent sur un fond en bois teinté à l'imitation de l'ébène, en l'occurrence du poirier ; ce type de marqueterie florale, librement inspirée des réalisations des artisans flamands du XVII^e siècle, connaîtra un immense succès auprès des amateurs

parisiens. Son dessin et sa marqueterie ne sont pas sans rappeler certaines descriptions des livraisons de Gaudron au Garde-Meuble de la Couronne, notamment la mention d'un modèle livré par l'ébéniste en 1713 pour le château de Compiègne : « Une autre commode de marqueterie de bois de plusieurs couleurs fond d'ébène ornée au milieu d'un vase rempli de fleurs posé

sur un bout de table et un masque grotesque au-dessous, le reste rempli de rinceaux, fleurs, oiseaux et papillons au naturel, le tout enfermé par trois filets de bois blanc ; la commode ayant trois grands tiroirs dont les entrées de serrures et anneaux sont de cuivre... » (Archives nationales, Maison du Roi O/1/3308). De nos jours, quelques rares modèles réalisés dans le même esprit sont connus, citons notamment : une première commode appartenant au musée des Arts décoratifs à Paris qui est reproduite dans C. Demetrescu, *Le style Louis XIV*, Les éditions de l'Amateur, Paris, 2002, p.110, fig.91

; une deuxième, dite « du château de Montargis », est exposée au Victoria & Albert Museum à Londres (parue dans P. Verlet, *Styles, meubles, décors, du Moyen Age à nos jours*, Tome 1, Du Moyen Age au Louis XV, 1972, p.151) ; une troisième est conservée au musée national du château de Versailles (voir A. Gonzales-Palacios, *Il Tempio del Gusto*, *Le arti decorative in Italia fra classicismi e barocco*, *Il Granducato di Toscana e gli stati settentrionali*, Tome II, p.52, fig.52) ; enfin, relevons particulièrement qu'une dernière commode de ce type, particulièrement proche de celle que nous proposons et qui pourrait provenir du même atelier, figure dans les collections royales espagnoles (illustrée dans L. Feduchi, *Colecciones Reales de Espana*, *El mueble*, 1965, p.473, fig.399).



*Commode à marqueterie florale.
Paris, époque Louis XIV
Collections royales espagnoles*

25

Commode dite « mazarine »

à riche décor marqueté sur le plateau d'un vase fleuri d'œillets, tulipes, pivoines et jasmins, posé sur un entablement à mascarons d'homme barbu dans des encadrements de rinceaux à masques emplumés, fleurs et feuillages sur contre-fond de poirier teinté. La façade et les côtés également marquetés de mascarons, feuilles d'acanthé, fleurs et feuillages. De forme rectangulaire, elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs et repose sur des montants en consoles se terminant par des petits pieds sabots. Le plateau souligné d'un corbin.

Epoque Louis XIV

(restauration d'usage).

H 87cm - L 120 cm - P 65 cm.

80 000 / 100 000 €





26

Meuble à hauteur d'appui en placage d'ébène.

il présente un décor de plaques en pierre dure présentant des oiseaux, fruits et fleurs sur fond noir dans des encadrements en bronze à feuilles d'eau et bords guilochés.

Il ouvre par une porte sculptée en bas-relief avec une scène de mythologie dans un encadrement à riche ornement de rinceaux et crosses animés d'angelots aux divinités.

Les côtés à colonnes détachées et torsadées.

Base pleine à ressaut.

Bas-relief et plaque des XVII / XVIII^{ème} siècles.

Structure du XIX^{ème} siècle.

Plateau en placage de marbre jaune de Sienne (restauré).

Légers manques et gers.

H: 113 cm - L: 151 cm - P: 55 cm

45 000 / 50 000 €





27

Rare cabinet à décor architectural

en bois noirci à frontons baroques soutenus par des colonnettes ou pilastres en marbre grand antique. Il ouvre par douze tiroirs à plaques de paesina dans des encadrements guillochés et au centre par une porte à plaque en arcature soulignée de pierres dures et lapis-lazuli. Les côtés également à décor de paesina (certaines remplacées par des trompe-l'œil).

Florence, XVII^{ème} siècle.

Boutons de tirage en bronze à facettes.

Piètement en console dans un décor réalisé dans l'esprit du cabinet ouvrant par un large tiroir formant écritoire.

Dimensions du cabinet :

H 79 cm - L 90 cm - P 59 cm

20 000 / 25 000 €







28
Rare bénitier

en bois sculpté et doré ; à l'amortissement des chérubins dans des nuées traversées de rayons surmontent un crucifix à Christ vivant en ivoire finement sculpté. De chaque côté, des rameaux d'olivier ou roseaux ; le cul-de-lampe en forme de conque.

Travail vénitien du XVIII^e siècle
(légers accidents et petits manques).

H 80 cm - L 41 cm.

2 000 / 4 000 €

29
Rostre de narval (Monodon monoceros)

L : 141 cm

Pds: 1kg5

Annexe II/B

Vente autorisée dans la CEE

4 000 / 5 000 €





30

Meuble à deux corps

en placage de noyer et ronce de noyer, il est à décor en intarsia de jeux de rinceaux fleuris entourant des divinités ou personnages mythologiques. De forme légèrement mouvementée, la corniche moulurée et chantournée, il ouvre à la partie haute par deux vantaux et deux tiroirs étroits et à la partie basse également par deux vantaux.

Italie XVIII^{ème} siècle

(accidents, piqûres et restauration).

H 220 cm - L 106 cm - P 56,5cm.

6 000 / 8 000 €

C'est dans un contexte particulièrement difficile que débute le règne de Louis XIV, toutefois en 1660 son mariage apaise les tensions. Par la suite, les différentes guerres, de Dévolution (1667-1668), de Hollande (1672-1678) et de Succession d'Espagne (1701-1713), ainsi que les interminables campagnes de la Ligue d'Augsbourg (1688-1697), ponctuent un long règne au cours duquel se dessinent quasi définitivement les frontières de la France moderne. Parallèlement à ces campagnes militaires coûteuses, le roi s'engage dans des entreprises de travaux considérables, notamment l'aqueduc de Maintenon et la construction du château de Versailles, qui se veulent les symboles de son absolutisme et de la grandeur technologique et artistique de la France. Pour financer ces projets, son ministre Colbert réorganise les finances de l'état et encourage le système du profit tout en tentant de le réguler. Ainsi les différentes mesures économiques prises au cours des vingt premières années du règne, enrichissent considérablement la France, l'on assiste à l'émergence des grands financiers qui, à l'instar du roi, tendent à une existence confortable. Ce contexte économique et artistique privilégié attire les artistes et les artisans européens ; la manufacture des Gobelins établie par un édit de 1667 illustre la volonté du roi et du ministre de se libérer des contraintes italiennes et de créer de grandes corporations capables de subvenir aux commandes royales et à celles de riches particuliers. Souvent d'origine flamande ou italienne, peintres, sculpteurs, orfèvres, ébénistes...convergent vers cette France ambitieuse et apportent avec eux leur savoir-faire.

Dans le domaine plus spécifique de l'ébénisterie, le style Louis XIII avait été marqué par une grande sobriété et l'on avait privilégié particulièrement les placages sombres rehaussés de sculptures. Sous le règne de Louis XIV, l'on assiste à l'adoption définitive du décor marqueté afin d'enrichir les panneaux des meubles plaqués de bois précieux ou noirci. Cette technique révèle encore les fortes influences italiennes et flamandes, dont Pierre Gole fut l'un des plus brillants initiateurs ; puis progressivement l'esthétique française se dessine, les bois fruitiers font place à l'écaille aux teintes brune ou rouge enrichie des matériaux des plus divers et des plus rares : corne teintée, nacre, ivoire... En parallèle un type bien précis de marqueterie se développe et semble gagner la faveur des artisans et des amateurs, la marqueterie de métal ou « marqueterie Boulle » qui grâce à un découpage de deux plaques superposées de métal et d'écaille rend possible l'obtention d'un double motif de placage similaire permettant aux ébénistes de créer un meuble et son pendant, l'un dit

« en première partie » sur fond d'écaille, le second nommé « en contrepartie » ou « seconde partie » sur fond de métal ; notons qu'il était fréquent que les artisans emploient ces deux techniques sur un même meuble (voir notamment une armoire d'André-Charles Boulle conservée au musée du Louvre ; illustrée dans D. Alcouffe, A. Dion-Tenenbaum, A. Lefébure, Le mobilier du Musée du Louvre, Tome 1, Fatou, Dijon, 1993, p.81, catalogue n°20).

Ainsi vers la fin du XVIIe siècle et au début du siècle suivant, la marqueterie domine l'ensemble de la production des grands ébénistes parisiens. Certains modèles de meubles, souvent austères sous le règne de Louis XIII, se parent alors de décors luxuriants devenant ainsi, plus que des objets utilitaires, de véritables pièces artistiques. C'est particulièrement le cas du bureau « Mazarin » à plateau brisé que nous proposons, dont l'originalité du décor, l'équilibre des proportions et,

plus largement, la composition générale, nous permettent de le rattacher à l'atelier de Pierre Gole. En effet, plusieurs bureaux réalisés dans le même esprit, parfois même quasiment identiques, sont répertoriés et étudiés dans l'ouvrage de Lunsingh Scheurleer consacré à l'ébéniste : Pierre Gole, ébéniste de Louis XIV, paru en 2005. Citons notamment un premier modèle, dépourvu de marqueterie de métal, conservé au Victoria & Albert Museum à Londres ; deux autres, proposés aux enchères à Paris et en province à la fin de l'année 1990, offrent de très grandes similitudes ; enfin, un dernier exemplaire, qui présente également des proximités



*Pierre Gole (attribué), Bureau Mazarin.
Paris, vers 1680/Collection privée*

stylistiques marquées, mais dont le piétement est composé de figures en terre en bois sculpté et doré, appartient aux collections du Fine Arts Museum de San Francisco (voir Th. H. Lunsingh Scheurleer, op.cit., p.259-262 et 263).

Pierre Gole (vers 1620-1685) figure parmi les plus importants artisans parisiens du règne de Louis XIV. Originaire des Flandres, il vient s'installer à Paris et est mentionné en activité dans l'atelier d'Adriaan Garbrandt dès le début des années 1640. Gole, nommé ébéniste de Louis XIV en 1651, est surtout connu pour les nombreuses commandes prestigieuses qu'il reçut du Garde-meuble de la Couronne, livrant des tables, cabinets, bureaux...d'une inventivité inouïe pour l'époque. Après une brillante carrière, il meurt à Paris en 1685 ; son inventaire après décès, dressé par un notaire parisien, révèle alors l'importance et la qualité de la production de l'artisan qui, jusqu'à la fin de sa vie, fut entièrement dévoué à la création de pièces d'ébénisterie luxueuses essentiellement réalisées pour les grands amateurs parisiens et les membres de la famille royale.



31

Rare petit bureau dit « Mazarin »

richement marqueté de fleurs et feuillages polychromes dans des réserves à rinceaux et feuilles d'acanthé sur fond d'ébène ou poirier noirci. Les bords du plateau et les champs de façade agrémentés de frises d'étain à motifs de feuilles d'eau et feuilles d'acanthé. Il ouvre par un dessus brisé découvrant trois petits tiroirs et en façade par quatre tiroirs encadrant un guichet. Il repose sur huit pieds gaines à chapiteaux, bases feuillagées et boules en bois sculpté, réunis par une entretoise en H.

Attribué à Pierre Gole

Epoque Louis XIV

(restauration d'usage).

H : 87,5 cm - L : 107 cm - P : 68 cm

20 000 / 30 000 €





33

Cabinet à décor de plaques

en os gravé de frises ou paysages animés ; il comporte neuf tiroirs encadrant une porte ornée en son centre d'un soldat en armure.

Travail probablement Italien de la fin du XVII^e siècle

(petits manques et restauration).

H : 46cm - L : 88,5 cm - P : 28cm.

3 000 / 3 500 €

32

Miroir biseauté au mercure

dans un cadre sculpté ajouré et doré d'entrelacs de rameaux fleuris et larges feuilles d'acanthes dans les coins sur un fond mouluré en bois noirci.

Début XVIII^e siècle.

(Légers éclats. Fêle à un angle du miroir)

H: 102 cm - L: 83 cm

2 200 / 2 800 €



34

Cabinet

en bois laqué noir à décor de frises à rinceaux animées d'oiseaux et de chiens courants.

De forme architecturée à colonnades et arcatures, il ouvre par deux portes découvrant douze petits tiroirs. Le fronton dissimule un compartiment secret.

Naples vers 1600.

Il repose sur un piètement à huit pieds réunis par une entretoise à consoles chantournées. Petits pieds.

(Restaurations d'usage au décor et au bâti).

H : 167 - L : 109 - P : 44 cm

50 000 / 60 000 €





35

Meuble à hauteur d'appui

en marqueterie dite Boulle de laiton et palissandre à décor de larges réserves ornées de rinceaux et feuilles stylisées sur contrefond de bois noirci encadrés de frises à fleuron et écoinçons feuillagés.

Plateau à simple décor de losanges en filets de laiton de forme rectangulaire.

Il ouvre par deux vantaux et repose sur une base pleine chantournée.

Epoque Louis XIV

Restauration

Quelques manques et soulèvements de filets

H: 113 cm - L: 104 cm - P: 48 cm.

6 000 / 8 000 €





36

Rare coffret

en marqueterie dite Boule d'écaille teintée rouge, laiton et cornes teintées.

Il est à décor sur le couvercle légèrement bombé de large rinceaux, fleurons et têtes de grotesques.

La façade marquetée de rinceaux et têtes de béliers.

L'intérieur plaqué de bois précieux.

Epoque Louis XIV

H: 15,5 cm - L: 29,5 cm - P: 20,5 cm.

20 000 / 25 000 €

Ce superbe coffret, entièrement marqueté de cuivre ou laiton, d'étain et de corne teintée vert sur un fond en écaille de tortue, est orné de motifs composés de rinceaux enrichis de masques grotesques et de têtes de béliers. Ce décor s'inspire plus ou moins librement de certains projets d'ornemanistes du temps devenus célèbres, qui œuvraient tous au renouvellement des arts décoratifs du règne de Louis XIV, citons notamment Gabriel Huquier (1695-1772), ainsi que Claude III Audran et Jean Bérain (1638-1711), dont les modèles furent l'une des principales sources d'inspiration des artisans de l'époque. Sa forme quadrangulaire, à couvercle bombé, est nettement influencée par celle des coffres japonais en laque du XVII^e siècle dont certains modèles sont illustrés dans O. Impey et C. Jörg, *Japanese Export Lacquer 1580-1850*, Amsterdam, 2005, p.152. Enfin, concernant son attribution, plusieurs maîtres ébénistes-marqueteurs, suffisamment habiles dans cet art, ont pu être à l'initiative de sa création, notamment André-Charles Boulle (1642-1732), Nicolas Sageot (1666-1731), Bernard Ier Van Risamburgh (vers 1660-1738) ou Alexandre-Jean Oppenordt (1639-1715). Toutefois, soulignons notre nette préférence pour Bernard Ier Van Risamburgh qui affectionnait tout particulièrement ce type de marqueterie de métal animée de motifs teints (voir J-N. Ronfort, « Le maître du bureau de l'Electeur »,

dans *L'Estampille/L'Objet d'Art*, n°243, janvier 1991, p.42-75).

Il peut être comparé à quelques rares autres exemplaires de même dessin et réalisés dans le même esprit : un premier, probablement acquis par Richard Wallace vers 1872, appartient aux collections de la Wallace Collection à Londres (paru dans P. Hugues, *The Wallace Collection, Catalogue of Furniture*, II, Londres, 1996, p.621, catalogue n°133) ; un deuxième en cuivre incrusté d'étain a été vendu lors de la dispersion de la collection Wildenstein (vente Christie's, Londres, les 14-15 décembre 2005, lot 29) ; un troisième apparaît dans la photographie d'une vue intérieure d'une collection privée qui est reproduite dans Y. Brunhammer et M. de Fayet, *Meubles et ensemble époques Louis XIII et Louis XIV*, Editions Charles Massin, Paris, 1966, p.75 ; deux coffrets, décorés de rinceaux agrémentés de lions, aigles, mascarons et caryatides, sont passés en vente à Paris, Me Couturier, Palais Galliera, le 22 octobre 1968, lot 89 ; enfin, mentionnons un dernier modèle, de grandes dimensions et entièrement marqueté de motifs d'oiseaux et de fleurs, qui est rattaché à l'œuvre d'André-Charles Boulle et est conservé au Getty Museum de Malibu (illustré dans G. Wilson et C. Hess, *Summary Catalogue of European Decorative Arts in the J. Paul Getty Museum*, Los Angeles, 2001, p.2, catalogue n°3).

37
Régulateur

en placage de poirier noirci à décor
de filets de laiton

La tête ornée de bronze ciselé et
doré à motifs de coquilles, plumes,
crosses feuillagées

La porte à mascarons ailés de
femmes et lunettes à godrons et
cartouches

La base à mascarons de Bacchus
Cadran signé Julien le Roy à Paris
indique les heures en chiffres romains
et les minutes par tranches de cinq
en chiffres arabes.

Un cadran secondaire indique les
secondes.

En partie d'époque Régence,
mouvement et cadran rapportés

H: 2,27 m - L: 44 cm - P: 24 cm.

3 800 / 4 200 €



38

Cartel à poser et un cul de lampe

en marqueterie dite "Boule" d'écaille brune, laiton et fleurs en corne teintée polychrome.

A l'amortissement une Renommée.

La porte au motif de Diane dans un paysage sylvestre.

Petits pieds en espagnolette.

Le cul de lampe à mascarons féminins empanachés se termine par une coquille et des têtes d'animaux fantastiques.

Le cadran signé A. GAMARD Horloger du Roi à Paris indique par des cartouches les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranche de cinq.

Epoque XVIII^{ème} siècle.

Manque et soulèvement à la marqueterie.

H: 128 cm - L: 43 cm - P: 21,5 cm.

Bronze du cartel anciennement redoré.

3 000 / 5 000 €



39

Paire de bougeoirs

en bronze ciselé et doré.

Les fûts à décor de bagues godronnées et fleurons

Base circulaire à large frise à la «Berain»

XVIII^{ème} siècle

Dorure rechargée

H: 23 cm - D: 13,5 cm

4 000 / 5 000 €





40
Beau fauteuil à châssis à dossier
cabriolet

en hêtre naturel et noyer mouluré et sculpté de fleurettes et feuillages ; accotoirs en coup de fouet ; pieds cambrés à enroulements.

Travail probablement de la Vallée du Rhône du XVIII^{ème} siècle

(quelques restaurations et piqûres).

H : 91 cm - L : 63 cm - P : 68 cm.

2 000 / 2 500 €



41
Table

en acajou et noyer mouluré et sculpté à décor sur les ceintures chantournées de fleurs stylisées et crosses. De forme rectangulaire, elle ouvre par quatre tiroirs opposés et repose sur des pieds cambrés à enroulements feuillagés. Le plateau cabaret reçoit un bouchon (rapporté) présentant au centre un damier encadré de jeux de crosses ; le verso gainé de cuir rouge aux petits fers.

Travail de port du XVIII^{ème} siècle (restauration).

H : 74,5 cm - L : 103 cm - P : 69,5 cm.

4 000 / 5 000 €



42

Table à gibier

en bois naturel mouluré et sculpté à ceinture chantournée à larges coquilles ajourée, crosses et frises de bourgeons.

Montants, pieds cambrés à palmettes et feuillages.

Plateau de marbre supportant un plateau de marbre brèche d'Alep.

Epoque Régence

Restauration, renfort, piqures, remise en teinte

H: 81 cm - L: 160 cm - P: 90 cm.

6 000 / 8 000 €





43

Suite de quatre flambeaux

en bronze ciselé et doré, les bobèches à canaux supportées par des fûts rocailles reposant sur des bases contournées et feuillagées.

Style Louis XV.

H : 26 cm.

6 000 / 8 000 €

44

Commode dite tombeau marquetée

en quartefeuille de bois de violette dans des encadrements de larges filets de travers et fils de même essence.

De forme mouvementée, elle ouvre à quatre tiroirs dont deux avec traverse.

Ornementation de bronze ciselé et redoré tels que poignée, entrées, tablier, chute aux dragons, sabots.

Epoque Louis XV

Très légers soulèvements aux éclats.

Plateau de marbre brèche rouge et jaune

Un angle restauré

H: 84,5 cm - L: 131 cm - P: 66 cm.

7 000 / 10 000 €





45

Paire de chiens de Fô

en grès émaillé de la Chine à monture
en bronze ciselé et doré ; les terrasses
à amati en perspective ; bases
chantournées à agrafes et petits pieds
feuillagés. XVIIIe siècle.

H 28,5 cm - L : 15,5cm - P : 11,5 cm.

25 000 / 30 000 €



46
Paire de flambeaux
 en bronze ciselé et doré ; les bobèches à canaux et fleurons reposent sur des fûts à cariatides symbolisant les saisons ; piédouches à lambrequins, mascarons et rinceaux.
 Epoque XVIIIe siècle (binets rapportés ; restauration au montage).
 H : 25,5 cm.

6 000 / 8 000 €



47
Meuble d'entre-deux marqueté
 en quarte-feuilles de satiné à réserves d'amarante dans des encadrements en travers de bois de violette. De forme arbalète et côtés sinueux, il ouvre par deux vantaux et repose sur des petits pieds cambrés.
 En partie d'époque Louis XV.
 Estampille de J.F Dubut.
 Ornementation de bronze ciselé et doré et plateau de marbre brèche rouge.
 H : 92 cm - L : 99 cm - P : 41 cm.

8 000 / 12 000 €





Jacques-Philippe Carel est notamment connu pour certains meubles conservés dans de grandes collections internationales, particulièrement une rare commode à portes à panneaux de laque de Coromandel, provenant des collections Talleyrand, qui est exposée au musée du Louvre (illustrée dans D. Alcouffe, A. Dion-Tenenbaum et A. Lefébure, *Le mobilier du musée du Louvre*, Tome 1, Dijon, 1993, p.162, catalogue n°49) ; ainsi qu'une seconde commode richement ornée de bronze doré qui appartient aux collections royales suédoises (parue dans le catalogue de l'exposition *Le Soleil et l'Etoile du Nord, La France et la Suède au XVIIIe siècle*, 1994, p.128, catalogue n°163). Parallèlement, l'ébéniste se distingua en réalisant des commodes qui se caractérisent par un décor de cannelures en cuivre sur les montants et sur les traverses, souvent proches de certaines réalisations de ses confrères parisiens François Mondon et Etienne Doirat qui connaissaient certainement, tous deux, Carel (voir P. Rouge et F. Rouge, *Le génie des Haches*, Dijon, 2005, p.36-40). Enfin, citons quelques exemplaires, estampillés ou attribués à l'ébéniste, de composition similaire à celle que nous présentons, notamment : une première commode, non estampillée, passée en vente chez Christie's, à Paris, le 7 décembre 2005, lot 71 ; ainsi qu'une deuxième, de dimensions moins importantes,

48

Large commode

marquetée en cubes à quarte-feuilles disposés sur pointes délimitées par des travers d'amarante.

Traverse et montant à cannelures en laiton.

Elle ouvre par trois tiroirs avec traverse en deux rangs.

Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que entrées, mains tombantes, "au valet" et sabots.

Estampille de CAREL

Début de l'époque Louis XV

Plateau de marbre brèche rouge

Restaurations d'usage

Quelques éclats

H: 85,5 cm - L: 162 cm - P: 65 cm.

12 000 / 18 000 €

qui est conservée au Musée Magnin de Dijon (reproduite dans Sylphide de Sonis, « Jacques-Philippe Carel », dans *L'Estampille/L'Objet d'Art*, n°319, décembre 1997, p.64, fig.1) ; enfin, mentionnons un dernier modèle proposé aux enchères à Paris, Hôtel Drouot, Mes Gros & Delettrez, le 18 juin 2008, lot 337.

Jacques-Philippe Carel :

Fils d'un cocher du duc d'Aumont et de la fille d'un menuisier, Jacques-Philippe Carel (1688-vers 1755) a un début de carrière encore méconnue. Cependant, quelques informations permettent de savoir notamment qu'en 1712 il est installé à Grenoble et épouse une Dauphinoise nommée Marie Odde. A cette époque, il est compagnon dans l'atelier de Thomas Hache. Nous le retrouvons à Paris une dizaine d'années plus tard, précisément en 1723, au moment du couronnement de Louis XV, événement qui permet à Carel d'acheter sa maîtrise pour 2200 livres. Puis, à la fin des années 1740, il travaille pour Gaudreaux, alors ébéniste du Garde-meuble de la Couronne, en sous-traitant notamment deux secrétaires en pente, l'un destiné à Madame de Pompadour au château de La Muette, l'autre à Mesdames Louise et Sophie de France à Versailles. Carel semble cesser son activité ou mourir vers 1740.

49

Important bureau de pente marqueté à toutes faces

en quartefeuilles d'amarante dans des encadrements de fil ; l'abattant découvre un serre-papier muni de cinq tiroirs et de dix cartons à décor aux petits fers (anciennement remplacés). La façade comporte cinq tiroirs dont un large au centre ; pieds cambrés.

Estampille de Migeon.

Début de l'époque Louis XV (restaurations d'usage).

H : 107 cm - L : 162 cm - P : 67 cm

50 000 / 60 000 €



Pierre IV Migeon (1696-1758) est le membre le plus important de l'une des plus grandes dynasties d'ébénistes parisiens des XVIIe et XVIIIe siècles. Probablement reçu maître au milieu des années 1720, il installe son atelier rue de Charenton et rencontre rapidement un succès considérable auprès des amateurs de l'époque parmi lesquels figuraient notamment le duc d'Orléans, fils du Régent, les duchesses de Rohan et d'Epéron, le maréchal de Noailles et certains ambassadeurs étrangers installés dans la capitale. Soutenu par la marquise de Pompadour, il obtient quelques commandes pour le Garde-Meuble de la Couronne et les Menus-Plaisirs. De nos jours, certains de ses meubles figurent dans les plus importantes collections publiques et privées internationales, notamment au musée national du château de Fontainebleau, aux musées des Arts décoratifs et Carnavalet à Paris, à la Residenz de Munich et à la National Gallery of Art à Washington.



50

Paire de rares porte-torchères

en bois laqué et sculpté
représentant en grandeur petite-
nature des éphèbes vêtus de
tuniques courtes ; ils tiennent
dans leurs mains les portes-
lumières à larges godrons et
feuilles d'acanthé et reposent
sur des terrasses simulant des
enrochements laqués au naturel.
Travail probablement vénitien du
XVIII^{ème} siècle
(quelques éclats).

H : 170 cm.

8 000 / 12 000 €





51
Rare miroir rectangulaire à fronton
en verre blanc taillé à motifs de réserves
gravées dans des jeux de rosaces et
rinçaux sur fond bleu. Le pourtour
souligné de baguettes torsadées.
Travail vénitien du XVIII^{ème} siècle
(petits manques et accidents).
H : 151 cm - L : 89 cm.

35 000 / 50 000 €



52

Gaine

en bois sculpté, doré et rechargé brun, le plateau à corbin soutenu par une frise feuillagée et fleurons surmontant un mascarón de faune empanaché. La gaine flanquée de motifs brettés ou godronnés est richement sculptée de vases couverts, cartouches et chutes de fleurs et feuillages. Elle repose sur une base godronnée à doucine et cavet à rosaces. Travail italien du début du XVIII^{ème} siècle (petits accidents, piqûres et reprise au décor).

H : 173 cm - L : 45 cm - P : 21 cm.

18 000 / 20 000 €



53

Paire de bougeoirs

en bronze ciselé et doré, les binets à oves et les bobèches à rinceaux sur fond amati reposent sur des fûts à coquilles et enroulements; piédouches également à coquilles se détachant sur des fonds amatis.

Epoque XVIII^{ème} siècle.

H : 21,5cm - diamètre : 14cm.

8 000 / 10 000 €



Commode

à décor au vernis de treillages dorés dans des réserves en aventurine ; de forme légèrement sinueuse, elle ouvre par quatre tiroirs sur deux rangs dont un à secret et repose sur des pieds cambrés. Ornementation de bronze ciselé et redoré tels que mains de tirage, entrées de serrures, chutes et sabots.

Epoque Louis XV

(légères usures et reprises au décor).

Plateau de marbre brèche rouge et grise (restauré).

H : 86,5 cm - L : 131 cm - P : 61 cm.

12 000 / 18 000 €

La décoration de la commode que nous présentons reflète l'admiration des grands amateurs parisiens du milieu du XVIII^e siècle pour les meubles à décor en vernis européen, dit « vernis Martin », réalisé dans le goût de la Chine ou du Japon. Cette mode dérivait librement des créations françaises de la fin du XVII^e ou du début du siècle suivant qui faisaient suite à l'entretue de Louis XIV et des ambassadeurs du roi de Siam en 1686, rencontre au cours de laquelle les représentants étrangers missionnés par leur monarque offrirent de nombreux présents au Roi Soleil. Cela suscita immédiatement un exceptionnel engouement pour les objets venus d'Orient et eut pour principale conséquence, quelques décennies plus tard, l'adaptation de panneaux de laque orientale sur des créations d'ébénisterie de facture parisienne. Rapidement, le coût très élevé des panneaux de laque, récupérés essentiellement sur des cabinets ou des paravents, entraîna une parade particulièrement audacieuse initiée par les marchands-merciers désireux de réduire le coût de fabrication de leurs meubles : le vernis européen. Cette technique, certainement inspirée des artisans italiens, permettait d'obtenir des panneaux particulièrement décoratifs et surtout de développer des teintes ou des motifs alors absents de l'art des laqueurs orientaux ; c'est particulièrement le cas de cette commode qui se distingue par un décor de treillages dorés dans des réserves sinueuses en aventurine.



55

Paire d'appliques à deux lumières

en bronze ciselé et doré, les fûts à bustes d'un Chinois et d'une Chinoise, les bras sinueux à motifs ajourés et feuillagés supportent les bassins et les bobèches rocailles.

Style Louis XV.

H : 41,5 cm - L : 35 cm

1 500 / 2 500 €



56

Suite de quatre panneaux en papier peint

à décor chinoisant de volatiles et arbre fleuris

Début du XIX^{ème} siècle

H : 164 cm - L 93 cm

(accidents)

1 800 / 2 000 €



Reproduction de 3 panneaux

57

Belle commode marquetée

en frilage de satiné dans des encadrements à réserves en amarante ; de forme mouvementée, elle ouvre par deux tiroirs sans traverse et repose sur des pieds cambrés.

Estampille de Jean-Baptiste Tuart.

Epoque Louis XV (petits accidents et restauration).

Riche ornementation de bronze ciselé et doré à jeux de rinceaux, crosses, enroulements fleuris et feuillagés, chutes et encadrements.

Dessus de marbre brèche d'Alep.

H : 89 cm - L : 127 cm - P : 64 cm

40 000 / 50 000 €

Pour des commodes de l'ébéniste réalisées dans le même esprit, voir notamment : un premier exemplaire en marqueterie de bois de bout dans le goût de BVRB qui a été proposé aux enchères chez Sotheby's, à Londres, le 13 décembre 1974, lot 42 ; un deuxième, en marqueterie de bouquets de fleurs dans des réserves sinueuses, a été vendu à Paris, le 10 décembre 1964, lot 79 ; un troisième en bois de placage est passé en vente chez Christie's, à Londres, le 2 juillet 1981, lot 62 ; un autre, de plus petites dimensions, est illustré dans P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIIIe siècle*, Dictionnaire des ébénistes et des menuisiers, Paris, Les éditions de l'Amateur, 2002, p.891, fig. d ; enfin, mentionnons une dernière commode reproduite dans J. Nicolay, *L'art et la manière des maîtres ébénistes français au XVIIIe siècle*, Paris, Editions Pygmalion, 1982, p.468.

Jean-Baptiste I Tuart figure parmi les meilleurs ébénistes parisiens du deuxième tiers du XVIIIe siècle. Après son accession à la maîtrise, en février 1741, il établit son atelier dans le cloître Saint-Germain l'Auxerrois et connaît rapidement une grande notoriété auprès des amateurs parisiens. La qualité de ses marqueteries attire l'attention de l'administration royale et Tuart obtient, entre le milieu des années 1740 et le début de la décennie suivante, plusieurs commandes pour les Menus-Plaisirs. Toujours mentionné en 1767, il collabore certainement avec son fils, qui s'était établi en 1760 en tant que maître tabletier et marchand, et semble cesser son activité avant le début du règne de Louis XVI. De nos jours, certaines de ses réalisations appartiennent à de grandes collections privées et publiques ; citons notamment un petit meuble à marqueterie florale conservé au Musée des Arts décoratifs à Paris, ainsi qu'un bureau de pente qui appartient aux collections du Metropolitan Museum of Art à New York.



58

Curieuse pendule éléphant

en bronze ciselé patiné et
partiellement doré.

Le mouvement inscrit dans une
structure en forme de pagode
surmonté d'un personnage accroupi.
L'éléphant barissant est revêtu d'un
tapis à motifs de dragons ainsi que
de larges rangs de perles.

Cadran (cheveux) indique les heures
en chiffres arabes.

XIX^{ème} siècle.

H: 42,5 cm - L: 42,5 cm - P: 25 cm.

8 000 / 10 000 €



59

Paravent à six feuilles à panneaux

en cuir peint de chinoïseries sur fond
crème dans des environnements de
rocaïles en camaïeu vert.

XVIII^{ème} siècle

(petits éclats et reprise au décor).

L'arrière tendu de soie vert pâle.

Dimensions d'une feuille :

H : 153,5cm - L : 55 cm

3 500 / 4 000 €





60

Paire d'amusants bougeoirs

en bronze ciselé et argenté ; ils sont en forme d'un couple de danseurs « chinois » qui tiennent d'un bras les bobèches et bassins à décor de frises ajourées et reposent sur des piédouches circulaires à motifs de feuillages et frises de rinceaux et coquilles.

Travail étranger du XVIII^{ème} siècle.

H : 23 cm

5 000 / 7 000 €



61

Paire d'encoignures

en vernis européen dit Martin à fond jaune à décor de paysages animés de personnages chinoisant. Elles ouvrent chacune par deux portes découvrant deux tablettes.

Epoque Louis XV

(accidents et reprise au décor).

Plateaux de marbre brèche d'Alep.

H : 93,5 cm - L : 76 cm - P : 54 cm.

10 000 / 12 000 €





62

Paire de bols

en porcelaine de la Chine à décor de chrysanthèmes sur fond bleu céleste à monture de bronze finement ciselé et doré ; la base circulaire à motifs de fleurettes et le cul-de-lampe feuillagé à graine godronnée reposent sur quatre pieds cambrés à feuilles d'acanthé et jarrets caprins.

Epoque Louis XVI
(restauration à l'un des bols).

H : 18 cm - diamètre 21,5cm.

35 000 / 40 000 €





63

Rare petit cartel d'applique et son cul-de-lampe

en placage de corne teintée verte et bronze ciselé et doré ; à l'amortissement, un cartouche rocaille flanqué d'ailes ; la porte ornée d'un aigle aux ailes déployées ; le cul-de-lampe à moulures à fleurons, feuilles d'acanthé et culot rocaille. Le cadran à vingt-cinq cartouches émaillés, signé « Noël Baltazar à Paris », indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes. Le mouvement également signé et sonnerie à la demande.

Epoque Louis XV.

H : 80 cm - L : 28,5 cm - P : 16 cm.

5 000 / 6 000 €

64

Commode marquetée

en quartefeuilles de bois de rose dans des réserves à jeux de crosses et entrelacs d'amarante soulignés de filets de buis. De forme mouvementée, elle ouvre par deux tiroirs sans traverse. Belle ornementation de bronze ciselé et doré tels que chutes, entrées de serrures, mains feuillagées et tablier.

Epoque Louis XV

(quelques éclats et soulèvements).

Estampille de Boudin.

Plateau de marbre gris Sainte-Anne (restauré).

H : 88 cm - L : 132 cm - P : 64 cm

8 000 / 10 000 €



65

Paire d'importantes appliques à trois lumières

en bronze ciselé et doré, les futs à décor rocaille feuillagé reçoivent les bras de lumières à enroulements supportant des bassins et bobèches rocailles.

Style Louis XV.

H 70 cm - L 46 cm.

6 000 / 8 000 €



66

Paire d'anges de présentation

en bronze ciselé et doré

Ailes déployées.

Ils tiennent à deux mains un support percé.

Fin XV^eme - Début XVI^eme siècle.

Sur socle de forme colonne à base carrée en marbre rouge grillote.

H: 26,5 cm.

15 000 / 20 000 €





67
Paire de candélabres

à deux lumières composés de chiens de fô en grès émaillé de la Chine et d'une monture rocaille en bronze ciselé et doré.
Style Louis XV
H: 39 cm - L: 26 cm

3 000 / 5 000 €



68
Commode « tombeau »

marquetée de quartefeuilles de bois de violette dans des encadrements de larges filets de travers soulignés de fil dans la même essence. De forme mouvementée, elle ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs dont un à secret ; les traverses soulignées de cannelures en laiton.
Début de l'époque Louis XV (restauration d'usage).
Plateau de marbre brèche rouge veiné blanc et gris.
Belle ornementation de bronze ciselé et doré.
H : 83,5 cm - L : 128 cm - P : 64 cm

7 000 / 9 000 €



69
Vase

en céladon à motif en relief de dragons (léger accident), il est richement monté en bronze ciselé et doré, à décor rocaille.

Les anses raccrochées au col à rubans et agrafes se terminent en dauphin et feuilles de roseaux.

La base est ornée de dragons, fleurs et feuillages.

Céladon XVIII^{ème} siècle. Monture postérieure.

H: 42 cm - L: 27 cm

15 000 / 20 000 €





70

Important cartel

en bronze ciselé et doré, à l'amortissement une jeune femme drapée à l'antique assise sur une terrasse ; le mouvement encadré de branchages et fleurs ; la partie basse animée d'angelots dans des nuées. Le cadran indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq.

Epoque Louis XV

(égrenure à un trou de remontage).

Mouvement à sonnerie à la demande.

H : 78,5 cm - L : 42 cm.

18 000 / 22 000 €







71

Importante commode

marquetée de carrés sur pointes en palissandre délimités par des croisillons de bois de rose ; de forme mouvementée, elle ouvre par deux vantaux. Riche ornementation de bronze ciselé et doré à mascarons, médaillons, rubans et têtes de bélier. Reprise du modèle de Gaudreaux. Plateau de marbre brèche d'Alep. Travail français de la fin du XIX^{ème} siècle.

H 93 cm - L 170 cm - P 64 cm

50 000 / 80 000 €





En 1738, lors de la transformation de l'ancien Cabinet des tableaux de Louis XIV en une nouvelle pièce destinée notamment à renfermer la collection des médailles de Louis XV, le Garde-Meuble de la Couronne commanda aux frères Slodtz et à Antoine Gaudreaux un meuble-médailleur d'une composition spectaculaire et d'une exceptionnelle richesse d'ornementation de bronze ciselé et doré. Livré l'année suivante, le médaillier fut par la suite envoyé par Louis XVI à la Bibliothèque du Roi à Paris (voir D. Meyer, *Le mobilier de Versailles XVIIe et XVIIIe siècles*, Tome 1, Les meubles royaux prestigieux, Dijon, 2002, p.96-101, catalogue n°26). Ce meuble, d'une magnificence hors du commun, fascina dès sa réalisation les collectionneurs, mais surtout, il connut une immense « postérité » à la fin du XIXe siècle et dans les toutes premières décennies du siècle suivant. En effet, à cette époque de nombreux ébénistes parisiens se spécialisèrent dans la création de meubles inspirés plus ou moins directement des modèles les plus célèbres

du XVIIIe siècle ; le grand médaillier de Louis XV, dont le style exubérant correspondait parfaitement au goût du temps, apparut alors comme l'un des chefs-d'œuvre les plus appréciés par les grands amateurs. La commode que nous proposons fut réalisée dans ce contexte particulier ; elle fait partie d'un groupe de meubles de modèle similaire, peut-être attribuable aux ateliers des Dasson, Linke ou Sormani, parmi lesquels figurent notamment : un premier exemplaire vendu aux enchères chez Sotheby's, à New York, le 28 novembre 2006, lot 353 ; un deuxième, portant une inscription « F. Linke », est passé en vente chez Christie's, à New York, le 24 octobre 2006, lot 473 ; un troisième a été proposé sur le marché de l'art londonien en 2010 (Christie's, 27 septembre 2007, lot 91) ; enfin, citons particulièrement un dernier meuble de ce type qui est illustré dans C. Payne, *19th Century European Furniture*, Woodbridge, Suffolk, 1981, p.86, fig.147.





72

Paire d'appliques à deux lumières

en bronze ciselé et doré, les fûts à
feuillages et crosses ajourées et les
bras sinueux supportant les bassins et
bobèches rocailles.

Epoque Louis XV.

H : 46 cm - L : 31 cm

15 000 / 20 000 €

73

Belle pendule
en bronze ciselé et doré à l'amortissement.
Un amour dans les nuées sous des tonnelles
en treillages.
Sur chaque côté du mouvement, des
enroulements et crosses feuillagées.
Base à large motif rocaille.
Socle à jeux de moulures brisées, coquilles et
pieds à enroulements feuillagés.
Le mouvement signé DE BELLE à Paris
indique les heures en chiffres romains, les
quantièmes en chiffres rouges et les minutes
en chiffres arabes.
XVIII^{ème} siècle
(suspension modifiée)
Manque le verre de la lunette.
H: 59 cm - L: 49 cm - P: 26 cm.

30 000 / 35 000 €







74

Paire d'appliques à deux lumières

en bronze ciselé et doré, les fûts à larges feuilles d'acanthé et branches fleuries ; les bras sinueux reçoivent les bassins et bobèches à décor rocaille.

Epoque Louis XV
(percées à l'électricité).

H : 46 cm - L : 30cm.

30 000 / 50 000 €



75

Importante bibliothèque

en placage de satiné, marqueté en feuilles dans des encadrements et bois de violette. Elle ouvre par trois portes partiellement grillagées. Riche et importante ornementation de bronze très finement ciselé et doré, à décor à l'amortissement, d'un masque de Bacchus rayonnant coiffé d'un coquille, dans des encadrements de baguettes rubanées à feuilles crispées de laurier ou d'eau. Les portes présentent des encadrements nervurés à feuillages. A la partie inférieure, des faisceaux d'armes, des carquois, casques, massue, lance ou hache, torche, trompe et bouclier. Au centre, une applique à sphère, torche et attributs de la géographie. Montants arrondis à chutes fleuries et feuillagées. Fronton à doucine.

Vers 1860-1880.

H : 262 - L : 226 - P : 48cm

Cette armoire s'inspire librement des œuvres
D'André-Charles BOULLE ou de Charles
CRESENT.

15 000 / 20 000 €







76
Nécessaire de bureau à deux lumières

en bronze doré et ciselé.
Les bobèches supportées par des bras sinueux, feuillagés, agrémentés de fleurettes en porcelaine polychrome.
L'encrier et le sablier à col et base godronnés encadrent une figure en porcelaine de MEISSEN représentant un jeune turc.
Terrasse rocaille ajourée.
Ancien travail dans le goût du XVIII^{ème} siècle.
H: 26 cm - L: 35 cm.

600 / 800 €



77
Potiche

en porcelaine polychrome à décor « imari », la prise du couvercle en chien de Fô.
Japon, début du XIX^{ème} siècle.
H : 50 cm - diamètre 20cm.

500 / 600 €



78
Petite table de milieu

marquetée de quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements en frilage de bois de violette soulignés de filets de buis. De forme légèrement mouvementée, elle ouvre par un tiroir latéral et repose sur des pieds cambrés.
Epoque Louis XV.
(restaurations)
H : 73 cm - L : 59 cm - P : 39 cm.

2 300 / 2 800 €





79
Paire de chaises à dossier cabriolet

en hêtre mouluré ; pieds cambrés à enroulements.
Epoque Louis XV (renforts).
Garniture de velours vieux rose.
H : 89,5cm - L : 55cm - P : 55cm.

800 / 1 000 €

80
Commode marquetée

en quartefeuilles de bois de rose dans des encadrements de palissandre soulignés de filets de buis. La façade en arbalète ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs dont un à secret ; montants arrondis et petits pieds droits. Ornementation de bronze ciselé et doré tels que chutes, entrées de serrures, mains de tirage et tablier.

Estampille de I.C Ellaume et poinçon de jurande.

Epoque Louis XV.

Plateau de marbre brèche rouge.

H : 85 cm - L 130 cm - P : 66cm

3 500 / 4 000 €

Jean-Charles Ellaume fut reçu maître ébéniste parisien le 6 novembre 1754. Après son accession à la maîtrise, il installe son atelier rue Traversière et produit pendant une trentaine d'années des meubles, essentiellement d'esprit Louis XV, de fabrication soignée souvent en placage de bois de rose, bois de violette et amarante. Plus rarement, il s'essaye aux créations rehaussées de laque ou de vernis européen (voir notamment une commode en vernis Martin à fond rouge reproduite dans P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIIIe siècle*, Paris, 2002, p.340). Enfin, il apparaît qu'une partie de sa production était probablement destinée à certains de ses confrères, notamment Boudin et Tuard, ainsi qu'à quelques grands marchands-merciers de la capitale. De nos jours, relevons qu'un meuble portant son estampille est conservé au musée Lambinet à Versailles.





81

Paire de presse-papier

en bronze ciselé et doré du même sens.

Représente un chien attaquant un cygne.

Base chantournée à cavet.

XVIII^{ème} siècle

H: 14 cm - L: 21 cm - P: 12 cm.

10 000 / 12 000 €



82

Importante aiguière

en porcelaine à fond bleu ; elle est montée en bronze ciselé et doré, le déversoir à motifs de ruissellement ; l'anse sinueuse à feuillage et graine se rattache à une base rocaille à enroulements et feuillages. Style Louis XV, XIX^{ème} siècle.

H : 43 cm - L : 29,5 cm.

4 000 / 5 000 €

83

Jardinière

en bronze ciselé et doré à riche décor rocaille de jeux de crosses, rinceaux feuillagés et graines.

Epoque Napoléon III.

H : 26cm - L : 60 cm - P : 30,5cm.

7 000 / 8 000 €





84

Attelage

en argent composé de deux chevaux tirant un riche carrosse à casque en panaché et bustes ailés, tenant des faisceaux de licteur. Travail probablement allemand pour le marché anglais.

Dorure postérieure.

A charge de contrôle.

H: 11,5 cm - L: 30 cm.

1 500 / 2 000 €

85

Table dite « chiffonnière »

marquetée de branchages fleuris et feuillagés sur frisage de bois de rose dans des encadrements d'amarante de fil soulignés de filets de buis. De forme mouvementée, elle ouvre par trois tiroirs et repose sur des pieds cambrés ; dessus de marbre brèche d'Alep encastré.

Epoque Louis XV
(petits éclats au placage).

H : 71,5 cm - L : 42,5 cm - P : 43,5 cm.

4 000 / 6 000 €

86

Importante pendule

en bronze ciselé et doré, à l'amortissement un putto dans des jeux de crosses et feuillages rocailles.

Mouvement encadré de crêtes et feuillage.

Pieds à enroulement feuillagés.

Terrasse chantournée à agrafes.

Rinceaux.

Cadran signé Ferdinand Barbedienne à Paris indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq.

Vers 1880

Eclat au trou de l'avance.

H: 60 cm - L: 42 cm - P: 25 cm.

4 000 / 6 000 €



87

Commode

marquetée de quarte-feuilles et frisage de palissandre,

le plateau également marqueté à motifs de larges réserves. De forme légèrement cintrée, elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs ; montants arrondis à cannelures en laiton, ainsi que les traverses.

Epoque Louis XIV.

H : 85cm - L : 129 cm - P : 66 cm.

8 000 / 10 000 €





88

Important centre de table

en biscuit de Sèvres d'après Oudry

Vers 1900

(accidents)

Dimension du groupe principal: H: 24 - L: 34 cm

Il est présenté sur un surtout à fond de glace

2 500 / 3 500 €



89

Table de salon

en placage de bois de rose ; de forme ovale, elle ouvre par un tiroir formant écritoire et repose sur des pieds sinueux réunis par une tablette.

Epoque Transition Louis XV-Louis XVI.

Estampille de J.P. Dusautoy et poinçon de jurande.

Plateau de marbre blanc veiné gris encastré (fêlé).

H : 73 cm - L : 58,5 cm - P : 42,5cm.

7 000 / 9 000 €

90

Paire d'aiguières

en verre gravé de côtes, rinceaux et fleurs, dans une monture en argent ciselé et/ou repoussé à riche décor rocaille de treillages, feuillages, coquilles et rinceaux. XIX^{ème} siècle.

H : 29,5cm - L : 15,5cm.

3 000 / 3 500 €

91

Paire de seaux à rafraîchir

en cuivre doublé argent, les cols à godrons et coquilles ; les prises à feuillages et coquilles raccordées sur la panse arrondie ; piédouche circulaire à frise de coquilles, feuilles et godrons.

Poinçonné : « G. Balaine 91 Faubourg du Temple ».

XIX^{ème} siècle

(usures à l'argenterie).

H 28cm ; diamètre 24cm.

800 / 1 200 €



92

Coupe présentoir

en cristal à côtes torsées sur un piédouche en argent ciselé à décor rocaille de crosses, godrons, feuilles d'acanthé et coquilles.

Travail de la Maison Odiot signé « Odiot à Paris 247 ».

H : 18 cm - diamètre 25cm.

1 400 / 1 800 €





93
Petite table vide poche

à décor de marqueterie en bois de bout de violette, sur fond de quartefeuille de bois de rose, dans des encadrements soulignés de filets de buis.

Elle ouvre par un compartiment à couvercle et à deux tiroirs latéraux.

Fût à facettes reposant sur un piètement tripode à jambes de femmes stylisées.

XVIII^{ème} siècle.

(Usure. Légers accidents et restaurations)

H: 77 cm - L: 46 cm - P: 33 cm

3 000 / 3 500 €



94
Petite table de salon

marquetée de quartefeuilles de satiné souligné de bois de travers ; la ceinture à carrés sur pointes. De forme ovale, elle ouvre par un tiroir en façade et repose sur quatre pieds cambrés à montants droits réunis par une tablette.

Epoque Transition.

(restaurations)

H : 73 cm - L : 49 cm - P : 36 cm

2 500 / 3 500 €

95
Paire de fauteuils à dossier cabriolet,

en hêtre mouluré, relaqué blanc.

Les accotoirs en coup de fouet.

Pieds cambrés.

Estampillés PERE GOURDIN.

Piqures, garniture à large fleurs.

H: 85 cm - L: 58 cm - P: 60 cm

2 500 / 3 000 €



96

Glace à parecloses

en bois sculpté et doré

Fronton à large frise d'or encadrée d'oiseaux et surmontés d'une large coquille feuillagée.

Fronton surmonte un double encadrement de baguettes à écoinçons de rinceaux et palmettes.

Epoque Régence

Miroir au mercure

Restauration, légers manques

H: 161 cm - L: 1 m

2 500 / 3 000 €



97

Lit de repos à dossier à oreilles

en noyer mouluré, sculpté et relaqué blanc à rechampi bleu

L'encadrement du dossier à joncs rubannés et guirlandes de fleurs

Ceinture chantournée à réserve de feuilles d'acanthes et fleurettes.

Repose sur six pieds cambrés à coquilles feuillagées

Epoque Louis XV

Garniture en tissu à semi de fleurs et feuillages polychrome

Restaurations et parties refaites

H: 115 cm - L: 117 cm - P: 92 cm

4 000 / 5 000 €





98

Mobilier de salon à dossier à la reine

en hêtre mouluré, sculpté, doré et rechargé blanc ; il comprend cinq fauteuils et trois chaises, les dossiers et traverses de façade agrémentés de fleurettes, feuillages et cartouches ; accotoirs en coup de fouet ; pieds cambrés nervurés.

Epoque Louis XV

(quelques piqûres et reprise au décor).

Garniture à guindage en tissu rouge à motifs fleuris.

Fauteuils : H : 100 cm - L : 71 cm - P : 65 cm

Chaises : H : 93 cm - L : 57 cm - P : 61 cm

On y joint un canapé de style.

25 000 / 40 000 €





99

Petite table chiffonnière

marquetée de branchages sur le dessus ; les côtés et la façade à frisage de satiné et de palissandre. Le plateau formant couvercle découvre un large casier. Elle ouvre par deux tiroirs et repose sur des pieds cambrés.

Epoque Louis XV

(restaurations).

H : 71,5 cm - L : 43 cm - P : 32 cm

2 000 / 3 000 €

100

Encoignure

marquetée de branchages fleuris et feuillagés sur fond de satiné dans des encadrements chantournés soulignés de filets de travers. De forme arbalète, elle ouvre à droite par deux vantaux ; montants arrondis ; petits pieds cambrés. Estampille de Genty et poinçon de jurande.

Epoque Louis XV

(restauration d'usage et petits manques).

Plateau de marbre brèche d'Alep.

H : 92 cm - L : 74 cm - P : 50 cm.

3 500 / 4 500 €



101

Compagnie des Indes Paire de plateaux et crémiers

en porcelaine de la famille rose à décor de branchages fleuris

XVIII^{ème} siècle

3 000 / 4 000 €

102

Table à écrire

en placage moiré ou ondé, le plateau contourné reculant faisant ressortir un large tiroir muni de casiers latéraux et d'une liseuse.

Ancien travail en partie du XVIII^{ème} siècle dans le goût d'Oeben.

H : 77 cm - L : 98 cm - P : 44 cm.

10 000 / 12 000 €





103

Paire de pots à gingembre

en porcelaine à fond bleu sous couverte
décorés de branches de prunus en fleurs.
Chine, fin du XIX^{ème} siècle

Haut. : 28 cm

Monture en bronze de style Louis XVI au
couvercle et à la base

Accidents à un couvercle

4 000 / 5 000 €



104

Petit guéridon

en porcelaine ; le plateau à décor de fleurs
en camaïeu de bleu dans des réserves
en résilles dorées soulignées d'un large
filet ; fût balustre reposant sur trois pieds
cambrés à feuillages et réserves fleuries.
Travail allemand dans le goût du XVIII^{ème}
siècle.

H 68 cm - diamètre 46,5cm.

1 000 / 1 500 €

105

Plateau de lettré de forme carré

en porcelaine décoré en bleu sous couverte de sages dans un paysage montagneux, la lune dans le ciel.

Les bordures à motifs de feuillages encadrant des pivoines.

Marque à quatre caractères au revers

Chine fin du XIX^{ème} siècle

7.5 x 24.5 x 24.5 cm

3 000 / 4 000 €



106

Vase carré

en porcelaine décoré en bleu sous couverte de personnages dans des réserves encadrées de rinceaux feuillagés.

Chine, XIX^{ème} siècle

Haut. : 29 cm

col rodé avec monture

500 / 600 €



106



107

107

Vase quadrangulaire

en porcelaine décoré en bleu sous couverte de personnages dans des réserves devant des paysages, la partie haute encadrée de ruyis représentant des objets de lettrés.

Marque à six caractères au revers.

Chine, XIX^{ème} siècle

Haut. : 37 cm

1 000 / 1 500 €



108

Pendule dite « lyre »

en bronze ciselé et doré ; à l'amortissement un masque de Phébus et des guirlandes de fleurs et de fruits ; la lyre à montants ajourés perlés ; base en marbre blanc mouluré, à frises de rubans et feuilles de lierre, ornée de chaînettes et rang de perles ; petits pieds pastilles. Le cadran indique les heures ainsi que les minutes par tranches de quinze en chiffres arabes.

Epoque Louis XVI

(une restauration au bord du cadran).

H : 49,5cm - L : 22,5cm.

3 000 / 4 000 €



109

D'après Bertel Thovaldsen

Médailon

en biscuit représentant des angelots musiciens

Diam : 32,5 cm

200 / 300 €

110

Buste

en biscuit représentant une jeune femme coiffée en chignon, la tête légèrement tournée vers sa gauche.

Signé K. Nelson.

Vers 1900.

Piédouche circulaire en bronze doré et mouluré ; socle de marbre campan.

H totale : 43,5cm.

500 / 600 €





111

Rare meuble à hauteur d'appui

en acajou et placage d'acajou. De forme rectangulaire, il ouvre par deux vantaux à décor de médaillons ovales en biscuit de Wedgwood ou de Sèvres, au thème de l'Amour symbolisé par des colombes. Ornementation de bronze ciselé et doré à moulures à feuilles d'eau, cadres rubanés, rosaces et tablier.

Estampilles d'Etienne Avril.

Epoque Louis XVI

(léger fêle à une plaque ; serrure changée).

Plateau de marbre blanc veiné gris (restauré).

H : 100 cm - L : 110 cm - P : 49,5cm.

10 000 / 15 000 €



112
Paire de bougeoirs à décor de
perdrix

en émail cloisonné tenant une branche fleurie de cerisier supportant les bassins et bobèches à motifs repercés. Bases carrées à petits pieds incurvés. Signés : « F. Barbedienne ». Epoque Napoléon III (petite restauration à l'étain). H 25,5cm - L 13cm.

8 000 / 9 000 €



113
Encrier rectangulaire

en marbre noir, bronze doré et émaux en champlevés ; il comporte trois réceptacles dont le central contenant l'encre ; les couvercles à prises en graines feuillagées sont à décor de réserves ornées de motifs végétaux et délimitées par des enroulements ; la terrasse à frise de bâtons rompus ; poignées à joncs rubanés et petits pieds feuillagés. Signé deux fois : « F. Barbedienne ». Epoque Napoléon III. H : 9,5 cm - L : 31,5 cm - P : 15 cm.

1 000 / 1 500 €





114

Table de milieu

en bronze ciselé

Plateau encastré en porcelaine à réserve centrale d'un vase fleuri et feuillage sur contre-fond bleu à rinceaux dorés.

Ceinture ajourée à fonds amatis.

Pieds en gaine à console à enroulement, ornés de motifs azurés.

Travail anglais vers 1900.

H: 77,5 cm - L: 99 cm - P: 54,5 cm.

10 000 / 12 000 €



Paire de rafraîchissoirs à bouteille en tôle peinte d'époque XVIIIe présentant sur chaque face, dans un large cartouche, un décor de scènes animalières sur fond de paysage par l'atelier de Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), célèbre peintre animalier. Ces quatre scènes animalières minutieusement peintes à l'huile représentant sur un seau un coq et des poules et un perroquet perché sur une branche d'un tronc d'arbre avec une perdrix et sur l'autre, un renard guettant un volatile et un chien chassant deux canards nous évoquent directement les peintures d'animaux, scènes de chasse et aussi les dessins des Fables de La Fontaine exécutées par Jean-Baptiste Oudry. Le décor se détache sur un fond de couleur bleu, rehaussé à l'or, rappelant le célèbre « bleu céleste » créé en 1753 par la manufacture de porcelaine de Sèvres. Notre paire de rafraîchissoirs est munie de deux poignées en fer vernis couleur or et possède sa doublure d'origine en zinc.

Le rafraîchissoir à bouteille ou seau à bouteille est un récipient que l'on garnissait de glace pilée et dans lequel on mettait à refroidir une bouteille. Souvent en tôle laquée, il fut l'un des objets indissociable du service de la table et remplaça les pièces en porcelaine et en faïence.

Les décors animaliers ornant chaque face dans un cartouche de ces deux seaux, de même que les motifs à l'or, rappellent l'influence de la porcelaine ainsi que le fond bleu qui renvoie explicitement à la porcelaine de Sèvres.

Au début du XVIIIe siècle, l'engouement pour les laques orientaux conduisirent les Européens à vouloir s'approprier cette matière et à l'imiter. Les premiers objets en tôle laquée appartiennent au domaine du commerce de luxe et les plus anciens qui nous soient parvenus sont des seaux à bouteille, généralement par paires, d'époque Régence ou Louis XV. Si le décor de ces objets imite la laque, leurs formes et leurs typologies s'inspirent dès le début de celles de l'argenterie et surtout de la faïence et de la porcelaine.

Dès la Régence et sous Louis XV, la tôle laquée fut utilisée pour la réalisation d'objets de table tels que verrières, seaux à bouteille, plateaux mais aussi jardinières, bouquetières, objets destinés pour la plupart à recevoir de l'eau. Sous Louis XV, les décors de ces objets en laque s'apparentent aussi à la porcelaine. On trouve ainsi quelques objets en tôle laquée ornés sur fond noir de personnages chinois dorés inspirés directement des laques orientaux mais le plus souvent, les fonds sont colorés (bleu céleste, paille, ivoire, rosé) à l'imitation des fonds de couleur de la porcelaine. Sur ces fonds colorés se détachent en réserve des médaillons contenant des portraits, petits amours, bouquets, natures mortes, paysages et animaux.

Dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, la tôle laquée est toujours autant appréciée et cela est dû notamment à l'anglomanie. En effet, en 1763, la guerre de Sept Ans s'achève et cette date marque aussi la reprise du commerce franco-anglais. En Angleterre, une manufacture de tôle peinte fut établie dans les

années 1730. Sa production connut un grand succès y compris à l'exportation. Deux manufactures parisiennes furent créées alors en réaction à cette fabrique anglaise et se consacrèrent exclusivement à la laque sur tôle.

La première, la Petite Pologne, fut créée en mai 1768 par Jacques Moser, garçon ferblantier, Jean-Baptiste Clément, peintre vernisseur et plusieurs associés. Connue pour ses ouvrages d'une grande solidité et pour la beauté de ses dessins, cette société fut, durant les années qui suivirent sa création, dissoute et recréée plusieurs fois jusqu'en 1772, année où elle cessa définitivement son activité.

La seconde manufacture fut créée le 30 mars 1771 bien qu'un an auparavant, le projet avait déjà été formé par plusieurs associés regroupés autour d'une dame Gosse, veuve d'un peintre vernisseur et de son gendre, François Samousseau, également peintre vernisseur. Ce projet de société visait la création à Paris « d'une manufacture royale de vernis en façon de la Chine dont ladite dame veuve Gosse et lesdits sieur et dame Samousseau possèdent seuls le secret, lesquels en vertu dudit secret ont obtenu un privilège du roi revêtu de lettres patentes ». Mais, au vu de l'incertitude des bénéfices et des frais considérables

engendrés par l'entreprise, les potentiels associés renoncèrent à l'aventure. Restaient alors la veuve Gosse et son gendre ainsi que le directeur de l'entreprise, le Sieur Delabarre.



Technique de la tôle laquée

La technique de la tôle laquée est connue grâce aux ouvrages traitant de l'art du vernissage et notamment de la décoration des objets en métal. Dans son « Dictionnaire raisonné universel des Arts et Métiers », édité en 1773, l'Abbé Joubert révèle la recette utilisée pour vernir la tôle. Il décrit une laque

à l'ambre composée d'huile de lin dont la préparation est longue et complexe. Il faut ensuite polir soigneusement la pièce à la pierre ponce puis à la prêle et au tripoli. On passe ensuite plusieurs couches de laque, en prenant soin de toujours donner des coups de pinceau dans le même sens et de bien faire sécher la laque entre deux couches. Quand la pièce est polie, on peut réaliser le décor peint et doré. Enfin, on la laque à nouveau afin de protéger le décor. La recette donnée par l'Abbé Joubert n'est sans doute pas la seule à avoir été utilisée car il faut bien prendre en compte la diversité des recettes des ateliers.

Bibliographie :

- Anne FORRAY-CARLIER et Monika KOPPLIN, Les secrets de la laque française. Le vernis Martin, catalogue d'exposition, Les Arts Décoratifs, Paris, Münster : Museum für Lackkunst, 2014.
- Thibaut WOLVESPERGES, « Les Manufactures de tôle vernie à Paris vers 1760-1770 : « Veuve Gosse et François Samousseau », « La Petite Pologne » in Objets d'art : Mélanges en l'honneur de Daniel Alcouffe, Dijon, Editions Fatou, 2004, pp.272-279.
- L'Abbé JAUBERT, Dictionnaire raisonné universel des arts et métiers contenant l'histoire, la description, la police des fabriques et manufactures de France et des pays étrangers, tome IV, Paris, 1773.



115

Paire de rafraichissoirs à bouteille

en tôle peinte à décor de scènes animalières dans des réserves délimitées de filets festonnés sur contrefond bleu ciel.

Les peintures par l'atelier de Jean-Baptiste OUDRY avec leur doublure.

Paris XVIIIème siècle

Provenance: Château de Daubeuf

H: 17 cm - D: 19 cm.

18 000 / 25 000 €





116

Vase en porcelaine

de Sèvres et monture en bronze finement ciselé et doré. Prise de couvercle à graine de feuille d'eau.

Col à canaux à têtes de femme qui supporte des guirlandes, des fleurs et des fruits.

Panse à réserve ornée des attributs de la géographie sur contrefond turquoise.

De chaque côté, deux sphinges à ailes déployées.

Socle et base pleine à ressauts.

Epoque Louis XVI.

H: 31 cm.

Provenance :

Galerie Charpentier,
succession de Madame Mottard

vente du 8 février 1945.

Usures au décor.

25 000 / 30 000 €





117 Paire de canapés

à dossier légèrement mouvementé en noyer mouluré, sculpté de frises à fleurettes, relaqué crème et rechampi vert ; les dossiers ajourés à motif central d'un médaillon à profil « à l'antique » en grisaille ; les accotoirs à enroulements se terminent en grecques ; pieds fuselés à réserves se terminant en boules.

Travail étranger de la fin du XVIII^{ème} siècle (petits accidents et reprise au décor).

Fonds de canne (certains percés).

H: 89 cm - L: 120 cm - P: 50 cm.

12 000 / 15 000 €

118 Groupe

en terre cuite représentant un couple vêtu à l'antique s'enlaçant.

A leurs pieds un chien.

Sur un socle en bois mouluré à rangs de perles

Ecole française début XIX^{ème} siècle

Un éclat au drapé

H: 39 cm

3 000 / 5 000 €

119

Console

en bois sculpté ou stuc doré et rechargé
gris

Ceinture à décor d'oiseaux et cornes
d'abondance.

Pilastres à chapiteaux à têtes de bélier et
guirlandes de fleurs, ornés de larges tiges
feuillagées se terminant en gaines.

Entretoise en U à motifs de rosaces et
palmettes.

Italie vers 1800

Plateau de marbre jaune et fleur de
pêcher.

Quelques éclats.

H: 95 cm - L: 154,5 cm - P: 43 cm

20 000 / 25 000 €





120

Cartel d'alcôve

dit « œil-de-bœuf » en acajou marqueté de losanges de bois de rose délimités par des filets composés ; la monture de bronze finement ciselé à suspension feuillagée et moulures rubanées ou laurées. Le cadran signé « Leroy à Paris » indique les heures en chiffres arabes, ainsi que les minutes par tranches de quinze, et est agrémenté de fleurs de lys dorées.

Beau travail de style Louis XVI.

H : 29 cm - L : 24 cm.

8 000 / 10 000 €

121

Petit bureau plat marqueté à toutes faces.

Le dessus en quarte-feuilles de satiné dans des encadrements de filets à grecques ; têtes de pieds à ressaut ; pieds gaines. Il ouvre par deux tiroirs en façade.

Beau travail néoclassique d'après un modèle de Montigny.

H : 75,5 cm - L : 105 cm - P : 65 cm

3 500 / 4 500 €





122

Paire de beaux vases

en marbre griotte d'Italie et bronze ciselé et doré ; les cols à oves et canaux ; prises à enroulements feuillagés et feuilles en chutes ; bases à tores de laurier et socles contournés brettés à dés à rosaces.

Epoque Napoléon III.

H: 31,5cm - L: 24cm.

15 000 / 20 000 €



123

Rare pendule

en bronze ciselé et doré en forme de pot-pourri à prises à cols de cygne et couvercle surmonté de colombes ; le piédouche repose sur une base flanquée de larges enroulements feuillagés ; socle de bois noirci à frises de pampres et petits pieds pastilles. Le cadran, inscrit dans une lunette perlée, est signé « Buzot à Paris » et indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq (le mouvement également signé Buzot).

Epoque Louis XVI.

H: 42 cm - L: 32,5 cm - P: 14,5 cm.

18 000 / 25 000 €





124

Paire de chenets

en bronze ciselé et doré ; à droite, se détache une large feuille d'acanthé ; le recouvrement orné d'un pot à feu, de guirlande de chêne et d'un vase navette ; la base à pilastres à cannelures rudementées ou brettées.

Epoque Louis XVI

(sans fer).

H: 28,5 cm - L: 34 cm.

1 500 / 2 500 €



125

Petit bureau dit à cylindre

en acajou et placage d'acajou, le plateau de marbre blanc veiné gris encastré dans une galerie ajourée surmonte un gradin muni de trois tiroirs à rangs de perles ; l'abattant à lamelles découvre un casier à tirette mobile et cinq tiroirs encadrant une niche. La partie basse ouvre par trois tiroirs dont un large au centre. Montants arrondis et pieds fuselés à cannelures.

Style Louis XVI

3 000 / 5 000 €

126
Paire de bougeoirs

en bronze ciselé et doré ; les bobèches
à godrons supportées par des
prêtresses vêtues à l'antique reposant
sur des piédouches en porphyre à
bases de bronze moleté.

Travail probablement suédois du début
du XIX^{ème} siècle.

H: 27cm.

7 000 / 10 000 €





127

Projet de pendule

en terre cuite représentant Apollon jouant de la lyre et charmant une jeune femme dévêtue assise sur un rocher. Le tambour du mouvement habillé de feuillages et soutenu par un arbre ; base à doucine.

Fin du XVIII^{ème} siècle.

H: 43cm - L: 30cm - P: 13,5cm.

4 000 / 5 000 €

128

Paire de fauteuils

à dossier plat en hêtre mouluré, sculpté et relaqué vert ; les dossiers agrémentés de grenades ; prises d'accotoirs et accotoirs à feuilles d'acanthé ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures rudentées.

Estampille de Dupain.

Epoque Louis XVI

(une ancienne dorure visible sous la laque).

Garniture à coussin en tissu jaune à motifs de palmettes.

H: 96 cm - L: 65 cm - P: 62 cm

8 000 / 12 000 €

La composition épurée des sièges que nous présentons permet de les dater de la fin des années 1770 ou du début de la décennie suivante. Le modèle est relativement proche de certains sièges réalisés à la même période par des artisans en sièges de renom tels que Jean-Baptiste-Claude Sené, Georges et Henri Jacob, tous confrères d'Antoine-Pierre Dupain qui apposa son estampille sur les exemplaires que nous proposons. Ce menuisier, qui fut reçu maître en décembre 1772, connut une certaine notoriété qui lui permit de travailler pour certains grands marchands-merciers et tapissiers, dont les frères Presle, et surtout grâce à laquelle il obtint quelques commandes de la Cour, notamment des sièges pour Marie-Antoinette ; voir un mobilier de salon de Dupain composé d'un canapé, quatre fauteuils et quatre chaises conservé au Petit Trianon et portant la marque au fer du Garde-meuble de la Reine (illustré dans P. Arizzoli-Clémentel, *Le mobilier de Versailles XVII^e et XVIII^e siècles*, Tome 2, Dijon, 2002, p.283-285). Enfin, d'autres sièges du menuisier figurent dans les collections du musée du Louvre et du musée Nissim de Camondo à Paris.



129

Paire de vases

en onyx et bronze ciselé et doré. Les panses à prises ajourées agrémentées de feuilles d'eau, feuilles d'acanthé et graines ; les culots à feuilles d'eau ; piédouches à cannelures torsées ; bases carrées en marbre jaune de Sienne à rangs de perles.

Fin du XVIII^{ème} siècle.

H: 27,5cm - L: 18cm

8 000 / 12 000 €





130

Paire de candélabres à trois lumières

en bronze ciselé, doré ou patiné

Le bouquet composé de bobèches à canaux, de bras sinueux à enroulements rosaces ou grappe de raisins est tenu par une jeune femme drapée à l'antique se tenant sur une colonne de marbre bleu turquin à rang de perle

Petits pieds en boules aplaties

Fin XVIII^{ème} siècle

Percé pour l'électricité

Restauration à une branche

H: 73,5 cm - L: 33 cm

7 000 / 8 000 €

131*

Rare pendule

en bronze finement ciselé, doré ou patiné; elle représente deux jeunes satyres portant sur un brancard un tonnelet reposant sur des dépouilles de lion et surmonté de pampres de vigne. La terrasse en parterre animée de quelques feuillages ; socle de marbre blanc de Carrare à baguettes torsadées et perlées ; petits pieds toupies à feuilles d'eau. Le cadran signé « Piolaine à Paris » indique les heures en chiffres arabes et les minutes par tranches de quinze en chiffres arabes.

Epoque Louis XVI

(cheveu et légers éclats au bord du cadran).

H: 46 cm - L: 43 cm - P: 16 cm

18 000 / 25 000 €

Provenance :

Peut-être collection d'Hyppolite-Louis-François comte de Capellis en 1797.

La composition originale de cette pendule reprend librement un célèbre modèle dit « aux vestales » créé par Thomire à la fin du règne de Louis XVI ; voir un exemplaire de ce type, conservé au musée des Arts décoratifs à Paris (illustré dans Tardy, *La pendule française, 2ème Partie, Du Louis XVI à nos jours*, Paris, 1975, p.277) et dont un modèle dans le même esprit, figurant des vestales portant un brancard sur lequel se dresse l'Amour, appartient aux collections du musée François Duesberg à Mons (voir Musée François Duesberg, *Arts décoratifs 1775-1825*, Bruxelles, 2004, p.22). L'horloge que nous proposons représente de jeunes satyres portant un brancard ; quelques exemplaires de dessin proche sont connus, notamment un premier, signé Manière, qui est conservé au Musée des Arts décoratifs de Lyon (paru dans *Ô Temps ! Suspend ton vol*, Catalogue des pendules et horloges du Musée des Arts décoratifs de Lyon, Lyon, 2008, p.85, n°36) ; ainsi qu'un second, le cadran signé Dubuc le jeune, qui fait partie de la célèbre collection des princes de Hesse au château de Fasenerie à Fulda (illustré dans le catalogue de l'exposition *Gehäuse der Zeit*, 2002, p.83). Enfin, relevons particulièrement qu'une pendule identique, avec d'infimes variantes dans le décor de bronze doré, est reproduite dans P. Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française du Moyen Age au XXe siècle*, Les éditions de l'Amateur, Paris, 1997, p.241 ; elle pourrait correspondre,

tout comme la pendule proposée, à celle décrite le 20 juin 1797 dans une vente parisienne : « N°70. Une pendule représentant deux jeunes faunes portant sur leurs épaules un brancard de thyrses couvert de la peau d'un tigre ; des ceps de vigne entourent le cadran ; le tout surmonté d'une équerre en bronze doré au mat, et placé sur socle de marbre blanc. Hauteur 18 pouces, largeur 15 » ; selon les recherches du Getty Museum, il s'agirait de la vente de la collection d'Hyppolite-Louis-François comte de Capellis (1744-1813) ou d'un membre de sa famille.

Michel-François Piolaine figure parmi les plus importants horlogers parisiens du dernier quart du XVIIIe siècle et de la première décennie du siècle suivant. Après l'enregistrement de ses lettres de maîtrise, le 11 août 1787, il installe son atelier rue des Ecrivains, puis il est mentionné rue des Gravilliers entre la fin du XVIIIe siècle et 1810 (voir Tardy, *Dictionnaire des horlogers parisiens*, Paris, 1971, p.523). Il meurt vers 1815 et sa veuve continue l'activité pendant quelques années sous la Restauration. Piolaine avait acquis une grande réputation et quelques-unes de ses pendules sont mentionnées après la Révolution chez certains grands amateurs parisiens, citons notamment celles décrites dans les inventaires après décès du marchand François-Louis-Hilaire Berquier et de la femme de Pierre-Raymond-Hector comte d'Aubusson de la Feuillade, ainsi que celle prise au moment du divorce d'Etienne-François de Bourbon-Gravière.



Rare cartel d'applique

en bronze ciselé, doré ou laqué bleu.
En forme de vase flanqué de figures féminines ailées, il est surmonté d'un large nœud articulé sur une bélière ; le cul-de-lampe en forme de terrasse à tore de laurier, feuilles d'acanthé et pomme de pin. Le cadran, inscrit dans une lunette perlée, est signé « Henry Voisin » et indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes.

Epoque Louis XVI

(légères usures au vernis bleu).

H: 80cm - L: 37cm.

40 000 / 60 000 €

Le dessin préparatoire ou « commercial » de ce rare cartel, fait partie d'un album conservé à l'Institut national d'Histoire de l'Art à Paris, anciennement Bibliothèque Jacques Doucet, dans lequel est indiqué le nom du bronzier qui créa le modèle, un certain « Brécourt » (illustré dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Band I, Munich, 1986, fig.4.1.8). Sa composition particulièrement originale à espagnolettes ailées est révélatrice de sa date d'exécution, vers la fin du règne de Louis XV, c'est-à-dire en pleine période du renouveau des arts décoratifs français qui faisait suite aux exceptionnelles découvertes archéologiques faites dans les anciennes cités romaines de Pompéi et d'Herculanum dans la région napolitaine. Le modèle rencontra un certain succès auprès des grands amateurs et fut décliné à quelques rares exemplaires, parmi lesquels nous pouvons citer : un premier cartel, associé à un baromètre de forme identique, qui a été proposé aux enchères chez Sotheby's, à Londres, le 13 décembre 1991, lot 212 ; un deuxième, le cadran signé Lieutaud, se trouvait anciennement sur le marché de l'art parisien et est paru dans le catalogue de l'exposition *La Folie d'Artois*, Paris, 1988, p.177 ; un troisième, le cadran signé Charles Leroy, appartient aux collections royales suédoises (reproduit dans J. Böttiger, *Konstsamlingarna a de Svenska Kungliga Slotten*,

Tome I, Stockholm, 1900, planche 60) ; enfin, citons un dernier exemplaire, le cadran signé Gille, qui est conservé au Musée des Arts décoratifs à Paris (voir P. Heuer et K. Maurice, *European Pendulum Clocks, Decorative Instruments of Measuring Time*, Munich, 1988, p.40, fig.53).



*"Gille à Paris", Cartel aux
espagnolettes ailées.
Paris, vers 1770/Paris,
Musée des Arts décoratifs*

Antoine-Henry Voisin, dit Henry Voisin (1733-vers 1815), figure parmi les plus importants horlogers parisiens de la seconde moitié du XVIII^e siècle et de l'époque Empire. Fils et frère d'horlogers, il est reçu maître en août 1755 et sera honorée par sa corporation en étant nommé successivement Garde-Visiteur et Député (1778-1789). Il débute sa carrière en travaillant dans l'atelier paternel, puis rachète le fonds de commerce de son père en 1760. A l'instar des meilleurs horlogers de son temps, Henry Voisin collabore avec les bronziers et ébénistes les plus réputés pour la réalisation des caisses de ses pendules, particulièrement avec Jean-Joseph de Saint-Germain, les Osmond, Balthazar Lieutaud et François Vion. De nos jours, certaines de ses horloges appartiennent à de grandes

collections privées et publiques internationales, notamment celles exposées au Musée des Arts décoratifs de Lyon, à la Residenz de Munich et au Musée des Arts décoratifs de Prague.





133

Sèvres (genre de)
Assiette en porcelaine à marli bleu
orné de palmettes dorées

Au centre une scène mythologique
signée Grisard

Marquée Sèvres 1846 - Château des
Tuileries

Diam: 24.5 cm

1 000 / 1 200 €

134

Groupe

en bronze ciselé et à deux patines
représentant le dieu Apollon poursuivant
la nymphe Daphné sur le point de se
transformer en laurier.

XIX^e siècle.

Sur un socle de marbre brèche grise.

H: 51 cm

6 000 / 8 000 €



*Francesco Righetti,
Apollon et Daphné.
Bronze daté 1791
Collection privée*

Tirée notamment des célèbres
Métamorphoses d'Ovide, la
légende d'Apollon et Daphné
illustre l'amour entre le dieu
et la nymphe rendu impossible
par Cupidon. Eros, courroucé
qu'Apollon se soit moqué de lui,
décocha deux flèches, la première
en or au dieu solaire qui tomba
éperdument et passionnément
amoureux de la belle nymphe, la
seconde en plomb toucha Daphné
et lui inspira immédiatement le plus
profond dégoût pour les relations
amoureuses, elle refusa ainsi de
s'unir au dieu. S'en suivit une
longue poursuite entre les deux
personnages. Alors, qu'Apollon
était sur le point de la rejoindre, la

nymphe, épuisée, demanda alors à son père, le dieu fleuve
Pénée, de lui venir en aide ; celui-ci la métamorphosa en
laurier rose. Affligé, Apollon toujours amoureux, en fut réduit
à cueillir une branche pour décorer sa lyre et son carquois
et fit du laurier son arbre sacré. La légende connut un écho
considérable chez les artistes à partir de la Renaissance
italienne, mais c'est surtout une sculpture en marbre réalisée
par Gian Lorenzo Bernini pour la villa du cardinal Scipion
Borghèse entre 1622-1625 qui devint l'œuvre illustrant au
mieux cet amour impossible ; Bernin ayant choisi l'instant où
le dieu rattrape la nymphe qui commence à se transformer en
laurier (voir A. Angelini, Gian Lorenzo Bernini e I Chigi tra Roma
e Siena, 1998, p.52-53). Au XVIII^e siècle, nous connaissons
trois compositions en bronze qui illustrèrent ce thème : une
première à trois figures sur laquelle le dieu Pénée apparaît
renversé entre les deux personnages (voir un exemplaire de
ce type conservé au Victoria & Albert Museum et illustré dans
A. Gibbon, Bronzes français du Grand Siècle, 1985, p.30,
fig.34) ; une deuxième, également à trois personnages, dont
un exemplaire est passé en vente chez Christie's, à New York,
le 21 avril 1979, lot 265 ; enfin, le modèle en bronze que nous
présentons qui s'inspire directement de la sculpture du Bernin
et dont un autre groupe identique de dimensions similaires,
signé Righetti et daté 1791, a été vendu chez Christie's, à
Londres, le 5 juillet 2007, lot 186.





135

Mobilier de salon

comprenant un canapé et deux fauteuils en hêtre mouluré et relaqué crème, à décor de frises de rubans, feuilles d'acanthé, de larges rubans noués à l'amortissement des dossiers et sur les traverses avant. Il repose sur des pieds fuselés, à cannelures rudementées.

Garniture de tapisserie fine à scènes bucoliques entourées de fleurs et feuillages sur fonds rouges.

Estampille de Dupain.

Epoque Louis XVI.

(Renforts au canapé)

Fauteuil H : 100 - L : 62 - P : 66 cm

20 000 / 25 000 €

136

Buste

en marbre blanc de Carrare représentant une jeune femme vêtue d'un drapé noué retombant sur les épaules ; piédouche circulaire mouluré.

XVIII^e siècle

(quelques éclats dont un au nez).

H : 82 cm.

4 000 / 6 000 €





137 Cartel d'applique

en bois sculpté et doré. A l'amortissement un pot à feu supporte des guirlandes de chêne ; le mouvement encadré de feuilles d'acanthe ; cul-de-lampe à fenêtre se terminant en graine feuillagée. Le cadran souligné d'un rang de perles indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de cinq en chiffres arabes ; sonnerie à la demande.

Europe du Nord, XVIII^{ème} siècle
(petits manques).

H: 55 cm - L: 29cm.

3 000 / 4 000 €



138 Console demi-lune

en bois sculpté et doré, la ceinture reperlée à motifs d'entrelacs et rosaces, au centre un nœud supportant une guirlande de fleurs repose sur le pied cambré à cannelures.

Epoque Louis XVI

(un léger manque).

Plateau de marbre gris veiné blanc.

H: 87,5 cm - L: 72 cm - P: 35 cm.

2 000 / 2 500 €

L'amortissement de cette pendule est orné d'un jeune couple s'embrassant, représenté en double bustes; cette thématique reprend directement une sculpture en marbre de Jean-Antoine Houdon (1741-1828) intitulée « Le Baiser donné » qui rencontra un immense succès au XVIII^e siècle auprès des grands collectionneurs et dont un exemplaire appartient à la collection Resnick à Los Angeles (illustré dans le catalogue de l'exposition Houdon 1741-1828, Sculpteur des Lumières, Musée national du château de Versailles 1^{er} mars-31 mai 2004, p.248). Ici, le groupe est purement décoratif et sert à équilibrer une composition, également ornée d'athéniennes enflammées et de sirènes, qui s'inspire librement de certains projets d'ornemanistes ou d'architectes de l'époque, particulièrement ceux de François-Joseph Belanger et de Jean-Démouthène Dugourc. Relevons également, qu'à ce jour, l'artisan qui créa le modèle reste inconnu, mais certaines similitudes stylistiques existent avec quelques œuvres répertoriées attribuées à François Rémond et à Pierre Gouthière.

Les rares exemplaires de dessin identique connus portent quasiment tous la signature de Noël Bourret (vers 1755-1803), ce qui tendrait à prouver qu'il s'agit d'un « modèle d'horloger », c'est-à-dire spécialement réalisé pour l'artisan et uniquement commercialisé par Bourret. Citons notamment : une première horloge, le cadran signé Bourret, qui se trouvait anciennement à la galerie Gismondi à Paris (reproduite dans G. et A. Wannenes, Les plus belles pendules françaises, De Louis XIV à l'Empire, Florence, 2013, p.245) ; une deuxième, signée Bourret, a été proposée aux enchères lors de la vente de la collection Stein (vente à Paris, le 10 mai 1886, lot 314 ; non reproduite) ; une troisième, provenant de la collection Fabius Frères, repose sur une base moulurée en marbre rouge griotte d'Italie (parue dans Tardy, La pendule française, 2^{ème} partie : Du Louis XVI à nos jours, Paris, 1974, p.255) ; une quatrième, signée Bourret, a été vendue chez Christie's, à Paris, le 17 novembre 2011, lot 233 ; enfin, mentionnons particulièrement une dernière pendule de ce type, également signée Bourret et sur laquelle les figures de sirènes sont en bronze patiné « à l'antique », qui est conservée au Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg.

Signalons également qu'une pendule identique, peut-être l'exemplaire présenté, est passée en vente à Paris en mai 1793 lors de la dispersion des collections de Messieurs d'Espagnac et Tricot : « n°211. Une pendule sonnant les heures et demie-heures et à quantième, par Bourret ; elle est placée dans un socle carré et élevé, surmontée d'une riche corniche à oves et feuilles, soutenue par deux naïades, formant caryatides, se terminant en queue de poisson avec base à feuilles d'eau, à panneaux renfoncés et ornements d'entrelacs, dans un socle de marbre blanc, élevé sur boules ; le haut de la pendule représente le baiser de Marc-Antoine et de Cléopâtre, exécuté par Houdon, élevé sur fût de colonne, enrichi de quatre colombes, et sur les deux côtés, de deux cassolettes. Ce morceau, d'une exécution soignée est supérieurement doré au mat ; le tout sous une cage de verre bombé. Hauteur 17 pouces, largeur 10 pouces » ; elle fut adjugée au prix considérable de 901 Livres.

139

Belle pendule

en bronze finement ciselé et doré, le recouvrement à décor d'un groupe d'après Houdon figurant un couple s'embrassant ; il est flanqué de deux pots à feu à mufles de lion, environné de quatre colombes et supporté par deux sirènes de part et d'autre de la borne contenant le mouvement. Base en marbre blanc à frises de courses de feuillages et petits pieds toupies. Le cadran, signé « Bourret à Paris », indique les heures, les minutes et les quantièmes en chiffres arabes.

Epoque Louis XVI

(restauration à un trou de remontage ; mouvement postérieur).

H: 47 cm - L: 26 cm - P: 15 cm

5 000 / 6 000 €



140

Important vase

en granit et bronze ciselé et patiné ; la panse ornée de mufles de lion et rubans retenant des tores et couronnes de laurier ; le couvercle cerné de perles et orné d'une prise en pomme de pin ; le culot à larges feuilles d'acanthé ou palmes ; piédouche circulaire ; base pleine carrée.

XIX^{ème} siècle.

H:120 cm - D: 63 cm.

10 000 / 15 000 €





141

Paire de bergères

en hêtre mouluré, relaqué crème et sculpté de rubans ; les prises d'accotoirs et consoles d'accotoirs à feuilles d'acanthé ; dés à rosaces; pieds fuselés à bagues godronnées et cannelures rudentées.

Estampille de Chevigny.

Epoque Louis XVI.

Garniture de soie vert amande à motifs de putti et fleurs.

H: 100 cm - L: 67 cm - P: 67 cm

13 000 / 15 000 €



*Claude Chevigny, Mobilier de salon en bois doré.
Paris, époque Louis XVI
Ancienne collection du duc de Choiseul à Chanteloup*

Claude Chevigny peut être considéré comme l'un des plus importants artisans en sièges parisiens du dernier tiers du XVIII^e siècle. Après son accession à la maîtrise, le 27 avril 1768, il établit son atelier rue de Cléry, dans le quartier privilégié par les menuisiers de la capitale. Chevigny se distingue de la plupart de ses confrères par la qualité de ses réalisations et la simplicité de ses compositions aux proportions parfaitement équilibrées. Son talent lui permet de travailler pour certains des plus grands collectionneurs du temps, particulièrement pour le duc de Montmorency, ainsi que pour le duc de Choiseul pour lequel il livre à Chanteloup un ensemble de vingt-quatre sièges en bois doré de modèle similaire à la paire de bergères que nous proposons (voir le catalogue de l'exposition Chanteloup, Un moment de grâce autour du duc de Choiseul, Musée des Beaux-arts de Tours, 7 avril-8 juillet 2007, p.257). De nos jours plusieurs sièges de Chevigny appartiennent à de grandes collections publiques internationales, citons notamment ceux conservés aux musées Nissim de Camondo et du Louvre à Paris et au Metropolitan Museum of Art à New York.



142

Navette couverte

en scagliola à l'imitation du marbre ; le couvercle en large doucine et prise en bronze ciselé et doré formée d'un putto.

Italie, XVIII^e siècle

(un éclat au piedouche).

H: 34 cm - L: 33 cm - P: 18 cm.

8 000 / 12 000 €



143

Large coupe

en porcelaine à l'imitation du porphyre ; elle est montée sur une terrasse en bronze ciselé et doré à décor de joncs ; montants à feuilles d'acanthé alternées de tores de laurier.

Style Louis XVI, XIX^{ème} siècle.

H: 21cm - D: 32,5cm.

8 000 / 10 000 €

144

Buste

en marbre blanc de Carrare représentant une jeune femme, les cheveux attachés, regardant vers sa droite et vêtue d'un drapé retenu sur l'épaule. Il repose sur un piédouche à base carrée en marbre brèche rouge et pierre.

Fin du XVII^{ème} ou début du XVIII^{ème} siècles.

Hauteur totale 98cm.

5 000 / 6 000 €



145

Bureau plat rectangulaire

en acajou et placage d'acajou ; il ouvre par quatre tiroirs en ceinture, dont un large et celui de droite formant coffre, et présente deux tirettes latérales ; les montants arrondis à cannelures et les pieds fuselés cannelés à bagues et sabots de bronze.

Epoque Louis XVI.

Le plateau, modifié, gainé ainsi que les tirettes de maroquin vert aux petits fers.

H: 73cm - L: 163cm - P: 77cm.

5 000 / 6 000 €







146

Paire de grands médaillons

en bronze ciselé et patiné et marbre vert maurin.

Ils représentent des profils d'empereurs romains couronnés de laurier.

Italie

Fin du XVIII^{ème} siècle

Dans un cadre mouluré peint en trompe-l'oeil de marbre brèche rouge.

H: 44 cm - L: 30 cm.

18 000 / 25 000 €



147
Paire de candélabres à trois lumières
 en bronze ciselé, doré ou patiné et marbres ; le bouquet, à bobèches moletées et bras à enroulements feuillagés, est porté par un putto reposant une base cylindrique en marbre blanc à rang de perles et chaînettes ; socle carré en marbre bleu turquin.
 Fin du XVIII^{ème} siècle.
 H: 59 cm - L: 22 cm.

4 000 / 5 000 €



148
Console à côtés arrondis
 en acajou et placage d'acajou à décor de carderons en laiton. Elle ouvre par un large tiroir ; montants fuselés à cannelures réunis par une tablette ; pieds fuselés.
 Fin du XVIII^{ème} siècle
 (manque une poignée et une moulure).
 Plateau de marbre blanc veiné gris encastré.
 H: 87cm - L: 129 cm P: 44 cm.

3 000 / 4 000 €



149

Rare thermomètre

en bronze ciselé, doré ou patiné, dans un encadrement à frise d'entrelacs et perles ; il est supporté par un portique à colonnettes torsées recevant deux chérubins s'enlaçant dans un drapé ; la base à motifs de damier comporte deux lumières à bobèches feuillagées.

Epoque Louis XVI.

A l'amortissement un trophée allégorique à l'Amour.

H: 52,5 cm - L: 20 cm - P: 10,5 cm.

12 000 / 15 000 €





150
Paire de bougeoirs

en bronze finement ciselé et doré ; les bobèches à feuilles stylisées reposent sur des fûts en gaines à rosaces, coquilles et chutes de fleurs ; piédouches à feuilles d'acanthé, fleurs et tores de laurier ; bases pleines à petits pieds.
Signés « F. Barbedienne ».

H: 27,5cm - B: 9,5cm x 9,5cm.

1 500 / 2 000 €



151
Secrétaire

à abattant marqueté en ailes de papillon de bois de rose souligné de filets de bois teinté vert à encadrements d'amarante. De forme rectangulaire, il ouvre par un large tiroir, un abattant découvrant un serre-papier muni de six petits tiroirs et à la partie basse par deux vantaux. Montants à pans coupés à fausses cannelures ; pieds droits.

Epoque Louis XVI

(restauration d'usage).

Plateau de marbre gris Sainte-Anne.

H: 143 cm - L: 76 cm - P: 35 cm.

1 000 / 1 500 €



152
Coiffeuse à caissons

marquetée de satiné de fil dans des encadrements à filets verts à grecques soulignés de travers de bois de violette et filets de buis. De forme rectangulaire, le plateau ouvre par trois abattants dont le central foncé de glace. La façade ouvre par quatre tiroirs sans traverse et une tirette ; montants carrés et pieds fuselés à cannelures simulées.

Epoque Louis XVI

(restauration d'usage).

H : 80 cm - L : 93 cm - P 50 cm

1 000 / 1 500 €



153

Paire d'appliques à deux lumières

en bronze ciselé et doré

Les fûts à bouquets de fleurs suspendus par un large ruban se terminent en feuille d'acanthé et chute de fruit.

Bras sinueux et feuillagés supportent les bassins, les bobèches et binets perlés.

Epoque Louis XVI

Percé pour électricité

Restauration à l'étain

H: 42,5 cm - L: 31 cm.

1 500 / 1 800 €

154

Pendule

en bronze doré et ciselé.

Sur l'amortissement, un cupidon.

A ses côtés, le feu de l'amour.

Mouvement inscrit dans une borne flanquée de deux consoles inversées à enroulement, feuilles d'acanthé et fleurs.

Base pleine avec bas-reliefs d'angelots musiciens.

Petits pieds toupies. Cadran

marqué à Paris indique les heures en chiffres arabes et les minutes par tranches de 15.

Epoque Louis XVI

Eclat au contour de remontage.

H: 41 cm - L: 30 cm - P: 11,5 cm.

3 000 / 5 000 €



155

Petite table

à écrire en acajou et placage d'acajou. De forme rectangulaire, elle ouvre par trois tiroirs dont un large en façade ; montants et pieds fuselés à cannelures.

Estampille de J.B. Vassou et poinçon de jurande.

Epoque Louis XVI.

Dessus de cuir havane.

H: 74 cm - L: 113 cm - P: 75,5 cm.

2 000 / 2 500 €

Jean-Baptiste Vassou, reçu Maître

le 28 janvier 1767

156

Paire d'importants chenets

en bronze ciselé et doré. Le recouvrement supportant des pots à feu à guirlandes de laurier et reposant sur des pattes de bélier ; les terrasses à colonnes cannelées et frises à fleurons et rosaces.

Epoque Louis XVI

(avec des fers).

H: 43,5 cm - L: 35 cm - P: 15 cm.

12 000 / 18 000 €



157

Grand coffret rectangulaire

en ébène mouluré à décor de plaques en pierres dures à motifs géométriques de lapis-lazuli. Il ouvre par un tiroir en façade ; petits pieds tournés.

Travail italien du XIX^{ème} siècle.

H 29 cm - L 36,5 cm - P 32,5cm.

15 000 / 20 000 €



158

Paire de groupes

en bronze ciselé et doré représentant deux jeunes femmes drapées à l'antique soutenant des cornes à cannelures torsées et feuilles d'acanthé ; elles reposent sur des socles de marbre noir à cannelures ornés de rangs de perles et rosaces ; petits pieds toupies perlés.

Epoque Napoléon III
(très légers éclats).

Hauteur 62cm.

8 000 / 10 000 €





159
Suite de huit chaises

à dossier cabriolet en orme mouluré, doré et rechampi crème ; les dossiers et traverses à décor de tresses ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures rudentées ; les hauts des dossiers agrémentés d'une rosace encadrée de feuillages stylisés.

Travail probablement suédois du XVIII^e siècle (renforts).

Garniture de velours vert.

H: 96cm - L: 53cm - P: 52cm.

4 000 / 5 000 €



160
Bibliothèque

en acajou et placage d'acajou à décor de moulures et cannelures en laiton ; de forme rectangulaire, elle ouvre par deux vantaux et repose sur des petits pieds toupies à bagues.

Trace d'estampille probablement de CC Saunier.

Fin de l'époque Louis XVI.

H: 197,5cm - L: 114cm - P: 39cm.

4 000 / 5 000 €



161
Baromètre-thermomètre

en bois sculpté et doré, à l'amortissement un large ruban. Le thermomètre encadré de crosses à feuillages, le culot à croisillons et cannelures. Le baromètre signé « Par le Sr Gervais faiseur de baromètre de la famille royale grande rue du Faubourg Saint-Antoine ».

Epoque Louis XVI
(manques et reprises au décor).

H: 107cm - L: 38,5cm.

1 500 / 2 000 €

162
Table à jeu dite « trictrac »

en acajou et placage d'acajou, le plateau tendu d'un drap vert d'un côté et gainé de cuir havane de l'autre découvre la surface de jeu à index en charme et os ou os teinté vert. Elle ouvre par quatre tiroirs en opposition ; montants droits et pieds fuselés à cannelures.

Estampille de Henri Jacob.

Fin du XVIII^e siècle.

H: 78cm - L: 121,5cm - P: 61,5cm.

3 500 / 4 000 €

Henri Jacob (1753-1824) figure parmi les artisans en sièges majeurs du dernier tiers du XVIII^e siècle et de la première décennie du siècle suivant. Après son accession à la maîtrise, en septembre 1779, il installe son atelier rue de Bourbon-Villeneuve et connaît rapidement une grande notoriété auprès des amateurs du temps. A l'instar de son cousin, il reçoit des commandes du Garde-meuble de la Couronne et surtout parvient, probablement par l'intermédiaire d'un grand marchand, à obtenir la commande de nombreux sièges pour le Grand Duc Paul et la Grande Duchesse Maria Feodorovna de Russie, dont de nombreux modèles appartiennent toujours aux collections du Palais de Pavlovsk près de Saint-Petersbourg.





163

Suite de six petites chaises

en hêtre mouluré à dossier cabriolet en trapèze ; dés à rosaces ; pieds fuselés à bagues et cannelures.

Epoque Louis XVI (renforts).

Garniture de tissu vert pâle.

H: 83,5cm ; - P: 54cm - L: 49cm.

1 800 / 2 000 €



164

Petite vitrine à hauteur d'appui

marquetée de fleurs, d'attributs de la musique et guirlandes de fleurs sur contre-fonds de loupe dans des encadrements de losanges en citronnier délimités par des filets composés. De forme rectangulaire à montants arrondis, elle ouvre par un large battant sur une plinthe chantournée. Ornementation de bronze ciselé et doré tels que frises à oves, guirlandes de laurier, chutes, écoinçons et tablier.

Signé « DIEHL Paris 19, rue Michel Lecomte ».

Fin du XIXe siècle.

Dessus de marbre blanc veiné gris encastré.

Hauteur 131cm ; largeur 77cm ; profondeur 40cm.

1 000 / 1 500 €

165

Paire de chenets

en bronze ciselé et doré dit aux enfants frileux.

Ceux-ci se terminent en enroulement feuillagés et guirlandes.

Base à canaux.

XIX^{ème} siècle
(Manques)

H: 31 cm - L: 32 cm - P: 11 cm.

1 800 / 2 200 €



166

Paire de petits miroirs

en bronze ciselé et doré
Encadrement à feuilles d'eau et rangs de perles.

A suspendre.

Fin du XVII^{ème} siècle

Parquets remplacés.

H: 23,5 cm - L: 12,5 cm.

3 000 / 4 000 €



167

Petite table de salon

en acajou, plateau marqueté à losange de satinés, délimités par des filets composés de forme rectangulaire, elle ouvre par tiroirs en façade et repose sur pieds fuselés à cannelures.

Belle ornementation en bronze ciselé et doré: guirlandes de fleurs à rubans et amours, chutes, tabliers, sabots.

H: 73 cm - L: 54,5 cm - P: 31 cm.

Signée Sormani

Epoque Napoléon III

2 000 / 4 000 €



168

Vase dit « Médicis »

en bronze ciselé, doré ou patiné, l'intérieur doublé et doré. Le col à frise d'oves, la panse à décor en applique de scènes mythologiques ; les prises à double mascarons reliés par des joncs ; le culot à feuilles d'acanthé crispées et pampres de vigne ; piédouche à oves et canaux ; base pleine carrée.

Premier tiers du XIX^{ème} siècle.

H : 37 cm - diamètre 23,5 cm.

6 000 / 8 000 €

169

Important guéridon à ceinture

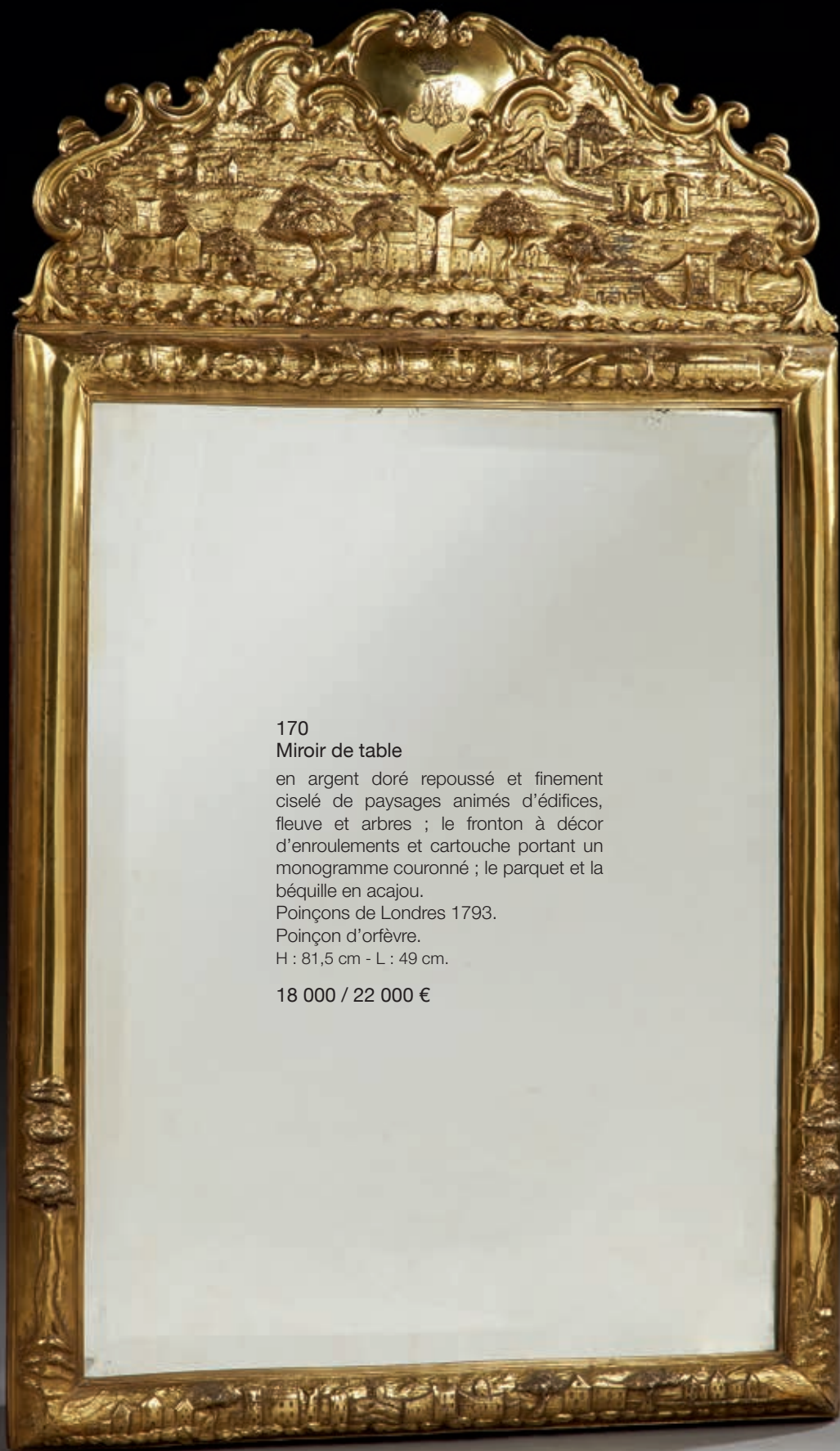
en acajou, le plateau mouluré à ouverture médiane repose sur un fût sculpté de feuilles d'eau et godrons à quatre pieds à enroulements feuillagés.

Epoque Restauration.

H: 74,5 cm - L: 146 cm - P: 128 cm.

4 000 / 6 000 €





170

Miroir de table

en argent doré repoussé et finement ciselé de paysages animés d'édifices, fleuve et arbres ; le fronton à décor d'enroulements et cartouche portant un monogramme couronné ; le parquet et la béquille en acajou.

Poinçons de Londres 1793.

Poinçon d'orfèvre.

H : 81,5 cm - L : 49 cm.

18 000 / 22 000 €



171
Pot à tabac de forme octogonale
 en pierre ; les angles nervurés, il est gravé
 des initiales ELS ; la prise en colonne
 vertébrale fossile.
 H: 16,5 cm - D: 18 cm

300 / 400 €



172
Tabouret rectangulaire
 formant coffre l'assise sous forme de
 quatre volumes reliés et titrés « voyages
 des Pays-Bas » posés sur un piétement
 en hêtre teinté à pieds fuselés à bagues.
 XIX^{ème} siècle
 (très légers éclats).
 H: 48 cm - L: 43 cm - P: 36 cm

800 / 1 000 €



173
**Paravent à double face à
 quatre feuilles**
 en acajou. Fin du XVIII^{ème} siècle.
 Il est tendu de soie verte à
 bandes alternées.
 Dimensions d'une feuille:
 H: 183 cm - L: 62,5cm

2 500 / 3 000 €

174

Tête

en marbre blanc de Carrare représentant un empereur romain, probablement Vitellius. Il repose sur un piédouche mouluré en marbre brocatelle d'Espagne. Travail italien du XVIII^e siècle (très légères érosions).

H totale: 30cm.

7 000 / 10 000 €

175

Bureau dit « cylindre »

en placage d'acajou ou ronce d'acajou ; le gradin ouvre par trois tiroirs, le cylindre découvre un casier à tirette mobile, niches et petits tiroirs ; la partie basse à quatre tiroirs dont un large central, celui de droite formant coffre ; tirettes latérales et pieds gaines.

Premier tiers du XIX^e siècle.

Il porte une plaque en métal numérotée « 199 », ainsi que deux marques du Mobilier national : M 662 et bonnet phrygien.

Dessus de marbre noir.

H:127,5 cm - L: 163 cm - P: 41 cm.

3 000 / 4 000 €





176
Miroir

dans un cadre en bronze ciselé et doré ; à l'amortissement un fronton à palmettes et enroulements à rosaces, les montants en gaines à têtes d'Egyptiennes se terminant en fleurons ; la base à rosaces encadrant une frise de croisillons.

Travail néoclassique
(altérations au teint).

H: 90 cm - L: 43,5 cm.

5 000 / 6 000 €



177
Suspension

en verre de couleur jonquille, laiton et bronze ciselé et doré ; elle est suspendue par quatre chaînette à rosaces retenues sur la couronne par des mufles de lion ; à la base, une boule en verre dépoli à facettes.

XIX^{ème} siècle.

H: 87 cm - D: 31cm.

1 800 / 2 000 €



178
Paire de vases corbeilles

en bronze ciselé et patiné, les cols à rangs de perles et frises feuillagées ; les panses à arcatures et ogives. Bases pleines en marbre jaune de Sienne et petits pieds palmettes.

Travail néogothique d'époque Restauration.

H: 23 cm - D: 20cm.

800 / 1 000 €



179

Curieux guéridon

à plateau en albâtre peint sous verre de scènes d'intérieur dans un environnement de fleurs et feuillages. Le piétement à colonne et base pleine échancrée en placage de ronce de noyer.

XIX^{ème} siècle

(restauration ; un manque au piétement).

H: 63cm - D: 74cm.

2 000 / 3 000 €

Ce curieux guéridon présente un plateau illustrant certaines scènes tirées de la vie de la duchesse de la Vallière (1644-1710), l'une des plus célèbres maîtresses de Louis XIV.



180

Important cratère

en fonte de fer, le col et l'épaulement à frises d'oves ou de godrons reçoivent les prises à enroulements soulignées de cornes ; la panse à frise historiée en relief ; piédouche circulaire à feuilles d'acanthé et écailles ; base carrée à large doucine.

XIX^{ème} siècle

(fête à une prise).

H: 150 cm - B: 60 cm x 60cm.

8 000 / 10 000 €



181

Curieux et rare coffre

en laiton sur âme de bois et bronze ; il est à décor de clous à têtes bombées, la façade ornée de têtes d'animaux, bustes de femmes et chérubins ; pieds carrés à moulures ; il ouvre par un abattant en façade.

XIX^{ème} siècle

(quelques accidents).

H: 89,5 cm - L: 106 cm - P: 48 cm.

20 000 / 25 000 €



La composition originale de ce coffre reprend librement certains modèles de dessin similaire réalisés en Europe à partir du XIV^e siècle et dont quelques exemplaires sont parus dans G. Himmelheber, *Cast-iron Furniture and all other forms of iron Furniture*, Munich, 1996 ; notamment un coffre conçu à Londres au début du XV^e siècle et un second, de travail germanique, qui appartient aux collections du Victoria & Albert Museum à Londres (respectivement illustrés figs.21 et 31). Mais, surtout, le coffre que nous présentons s'inspire directement des modèles antiques découverts lors des fouilles des anciennes cités romaines de Pompéi et d'Herculanum dans la région napolitaine ; en effet, il reprend directement le dessin d'un exemplaire

identique provenant de Pompéi qui fut exposé au musée Maillol en 2012 lors de l'exposition « Pompéi, un art de vivre » et qui est conservé au Museo Archeologico Nazionale de Naples (reproduit dans S. De Caro, *The National Archaeological Museum of Naples*, 2001, p.220). Ainsi, il peut être considéré comme un témoignage rare de l'engouement de certains amateurs du XIX^e siècle pour ces vestiges archéologiques qui furent à la source du renouveau des arts décoratifs européens à partir du milieu du XVIII^e siècle ; ce même parti pris sera également à l'origine de la Villa Kérylos, résidence construite et décorée dans le goût de l'Antique par l'architecte Emmanuel Pontremoli pour l'helléniste et collectionneur Théodore Reinach.

*Coffre provenant de Pompéi. 1^{er} siècle après JC
Naples, Museo Archeologico Nazionale.*





182
Paire de torchères

en bronze ciselé et patiné. Le bouquet à six lumières dont une centrale est souligné de chaînettes et décoré de mufles de lion, il repose sur un fût à cannelures et enroulements de lierre supporté par une base à masques d'animaux fantastiques et pieds à griffes.

Seconde moitié du XIX^e siècle
(une bobèche remplacée).

H: 89 cm - D: 38 cm

10 000 / 15 000 €



183
Grand vase japonisant

en fonte de fer patinée bronze ou vert ; la panse à réserves en trompe-l'œil de filets reçoit des anses ajourées. Il repose sur un piétement circulaire à grecques ; tablier ajouré ; les pieds en jarrets stylisés s'appuyant sur une base à lambrequins et frise de pommes de pin ; petits pieds à volutes.

Il porte une plaque en métal :
« 19 septembre 1892 ».
Ancien travail français de goût japonisant

H: 150 cm - L: 72 cm

8 000 / 12 000 €





184

Deux cavaliers

en bronze ciselé et patiné, dont un en armure. Travail étranger, du début du XIX^e siècle. Sur des socles à doucine, en bois patiné noir

H : 65 - L : 55,5 - P : 31cm

10 000 / 12 000 €

185

Statuette

en bronze ciselé et patiné représentant un dignitaire mauresque enturbanné et vêtu d'une riche tunique recouverte par une cape à revers brodé.

Socle en marbre blanc à angles évidés.

Fonte ancienne.

H totale : 43 cm

1 500 / 2 000 €



186

Rare table

en bronze ciselé, doré ou patiné, le plateau de marbre vert campan inscrit dans une galerie ajourée à décor de palmettes et courses de feuillages sur fond amati, repose sur un piétement en X à cols de cygnes et joncs à feuillages d'acanthé réuni par une entretoise à fuseaux et sphère.

Elle porte sous le plateau une marque : « R.4922 »

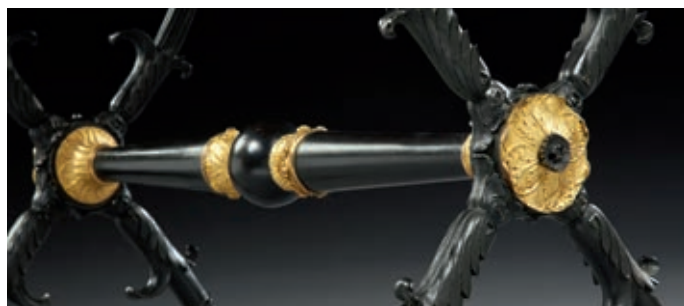
Epoque Restauration.

H: 68,5 cm - L: 64,5 cm - P: 34 cm.

35 000 / 50 000 €

Provenance :

Ancienne collection de Juliana d'Orange-Nassau, Reine des Pays-Bas (1909-2004) au Palais royal de Soestdijk.



Ce modèle de table, à piétement en bronze en double X réuni par un balustre, semble apparaître dans les toutes dernières années du XVIII^e siècle et connaîtra un immense succès sous l'Empire et dans les premiers temps de la Restauration. Quelques rares modèles de dessin similaire et avec des nombreuses variantes sont connus, citons quelques modèles d'époque Empire : notamment une première table, attribuée à Adam Weisweiler et Pierre-Philippe Thomire, qui est conservée dans une collection particulière (illustrée dans A. Renner, *Mobilier de métal de l'Ancien Régime à la Restauration*, 2009, p.147) ; ainsi qu'une deuxième, signée Bellanger, qui apparaît dans une vue intérieure reproduite dans Y. Brunhammer, *Meubles et ensembles Restauration Louis-Philippe*, Editions Charles Massin, Paris, planche 31 ; mentionnons également une troisième table livrée en 1810 par Jacob-Desmalter pour le Salon des jeux de l'Impératrice Marie-Louise au Grand Trianon (parue dans L. de Groër, *Les arts décoratifs de 1790 à 1850*, Fribourg, 1985, p.69, fig.110) ; enfin, signalons qu'une paire de tables réalisée dans le même esprit, provenant des collections David David-Weill, a été vendue chez Christie's, à Londres, le 4 juin 2014, lot 565.

L'exemplaire que nous proposons se distingue par le traitement original de son piétement en bronze doré et patiné « à l'antique » sur lequel des figures de cygnes, au cou recourbé et aux ailes déployées, supportent l'entablement. Ce motif animalier, librement puisé dans l'art romain antique, s'inspire également, directement, de certains projets décoratifs parisiens du début du XIX^e, particulièrement d'une aquarelle de l'architecte Charles Percier, conservée au musée des Arts décoratifs à Paris, sur laquelle les montants d'une athénienne se terminent en cygnes (illustrée dans

C. Huchet de Quénétain, *Les styles Consulat et Empire*, Paris, 157). Ces mêmes palmipèdes servirent de décor au lit de Mme Récamier et l'Impératrice Joséphine en possédait plusieurs dans le parc de sa résidence de Malmaison (voir O. Nouvel-Kammerer, « Le cygne ambigu », dans le catalogue de l'exposition *L'aigle et le papillon, Symboles des pouvoirs sous Napoléon*, 2007, p.228-245). Enfin, citons quelques meubles à piétement en bronze sommé de figures de cygne, essentiellement des modèles de guéridons : un premier

exemplaire apparaît dans le salon Charles X de Jean Chelo (reproduit dans *Le XIX^e siècle français, Collection Connaissance des Arts*, Hachette, 1957, p.212) ; ainsi qu'un second, entièrement en bronze doré et supportant un plateau en lapis-lazuli, qui est conservé dans une collection particulière (paru dans C. Bizot, *Mobilier Directoire Empire*, Editions Charles Massin, Paris, p.68).

Juliana-Louise-Emma-Marie-Wilhelmina d'Orange-Nassau (1909-2004) fut reine des Pays-Bas de septembre 1948 à avril 1980. Unique enfant de la reine Wilhelmine et du duc de Mecklembourg-Schwerin, elle appartenait à la célèbre Maison de Nassau.

En 1937, elle épousa le prince de Lippe-Biesterfeld, dont elle aura quatre filles. Avant de débiter son règne, elle fut par deux fois princesse-régente afin de suppléer sa mère ; cette dernière abdiquera en sa faveur quelques années après la fin de la Seconde guerre mondiale. En 1980, conservant une grande popularité auprès de ses sujets et après un règne au cours duquel elle fit preuve d'un grand courage face à certaines difficultés politiques et personnelles, la princesse Juliana des Pays-Bas se retira avec son époux au Palais royal de Soestdijk dans la province d'Utrecht, laissant sa fille Béatrix à la tête du royaume.



Vue du Palais royal de Soestdijk





187 Rare jardinière

en acajou mouluré et à riche décor sculpté rehaussé d'or ; la partie supérieure recevant une doublure en zinc est à décor de larges coquilles au centre et de feuilles d'acanthes se continuant en rinceaux aux angles. Elle repose sur une base à raies de cœur supportée par des sphinges se terminant en enroulements à crosses feuillagées et encadrant le pied à décor d'agrafes feuillagées et coquilles ; base pleine à feuilles d'eau. Marquée au pochoir : « Emile Rousseau décorateur ameublement Paris Boulevard des Capucines ». Attribuée à Fourdinois
Epoque Napoléon III.
H: 116 cm - L: 135 cm - P: 53 cm

20 000 / 25 000 €

*Table d'apparat en noyer (détail).
Seconde moitié du XVIe siècle
Dijon, Musée des Arts décoratifs*

Malgré les troubles qui ont marqué la transition entre l'abdication de Louis-Philippe et l'avènement du second Empire, l'équilibre social et économique de la France ne s'est pas véritablement modifié. Rapidement, la bourgeoisie retrouve son existence luxueuse accentuée par le rétablissement de l'Empire. Le pouvoir montre l'exemple en ordonnant le réaménagement des palais et des châteaux des Tuileries, de Saint-Cloud, de Compiègne et de Fontainebleau. La prospérité règne et la France devient en l'espace de quelques années le banquier de l'Europe. Dans ce contexte, avec le développement d'une clientèle avide de luxe, les plus habiles artistes et artisans désireux de satisfaire leurs commanditaires, développent de nouveaux modèles et créent de nouvelles formes. Parallèlement ils s'inspirent également plus ou moins directement des modèles antérieurs, notamment des belles pièces d'ébénisterie créées par les grands ébénistes français du XVIIIe siècle, mais ils s'inspirent également de meubles plus anciens, particulièrement ceux de la Renaissance française, dont la richesse décorative répond parfaitement aux attentes d'une grande partie des amateurs du temps.

La jardinière que nous présentons fut réalisée dans ce contexte particulier. Elle s'inscrit parmi les modèles de jardinières les plus élaborés de l'époque, dont certains exemples sont reproduits dans C. Payne, *European Furniture of the 19th Century*, 1989, p.124-126, et offre une composition originale à figures de sphinges ou chimères qui s'inspire librement de certains meubles rapprochés de l'œuvre de Sambin et de celle d'Androuet du Cerceau, particulièrement de deux tables, la première conservée dans les appartements du connétable de Montmorency au château d'Ecouen, la seconde appartenant au Musée des Arts décoratifs de Dijon (respectivement illustrées dans J. Boccador, *Le mobilier français du Moyen Age à la Renaissance*, 1988, p.267-268, figs.203-205). Sur cette jardinière,

l'artisan de la seconde moitié du XIXe siècle a réinterprété ces modèles bellifontains en conservant l'équilibre de la composition et en faisant preuve d'une grande inventivité et d'une exceptionnelle habileté dans la sculpture du décor. Elle porte la marque au pochoir d'un décorateur parisien du temps : Emile Rousseau, qui ne peut pas être considéré comme le créateur, mais plutôt comme le commanditaire. L'attribution à Fourdinois s'appuie sur les similitudes de certains meubles connus de l'ébéniste, ainsi que sur sa collaboration avec le sculpteur Jules-Auguste Fossey (1806-1858), auteur notamment de l'armoire à bijoux de l'Impératrice Eugénie conservée au musée de Compiègne sur laquelle la partie

basse est à décor de deux figures féminines en termes se terminant en enroulements (parue dans P. Jullian, *Le style Second Empire*, Editions Baschet et Cie, Paris, p.82). Enfin, relevons que Fourdinois est l'auteur de plusieurs meubles néo-Renaissance, notamment d'un cabinet à sphinges et de plusieurs meubles destinés à la chambre à coucher de l'appartement Louis XIII au château de Fontainebleau (reproduits dans D. Ledoux-Lebard, *Le mobilier français du XIXe siècle*, dictionnaire des ébénistes et menuisiers, Paris, 2000, p.205 et 207).

Alexandre-Georges Fourdinois (1799-1871) figure parmi les plus importants sculpteurs-fabricants de meubles de la seconde moitié du XIXe siècle. Fournisseur attitré de l'Impératrice Eugénie, il rencontra un exceptionnel succès tout au

long de sa carrière en remportant notamment plusieurs médailles au cours des différentes expositions auxquelles il participa. De nos jours, de nombreux meubles de l'artisan appartiennent aux collections publiques internationales, mentionnons notamment ceux conservés aux châteaux de Compiègne et de Fontainebleau, au Mobilier national et au Musée des Arts décoratifs à Paris, ainsi qu'au Victoria & Albert Museum à Londres.







188

Paire d'appliques à trois lumières

en bronze ciselé et doré, les platines en forme de carquois à empennages de flèches ; les bras légèrement sinueux à feuillages stylisés ; les bassins reçoivent les bobèches en forme de flammes.

Epoque Empire (manque un empennage ; montées à l'électricité).

H: 36 cm - L: 39 cm.

4 000 / 5 000 €



189

Statuette

en bronze ciselé et patiné représentant Castor, un drapé sur l'épaule gauche et une cuirasse déposée à son pied droit.

Travail italien de la fin du XVIII^e siècle.

Socle en marbre brèche rouge à doucine.

Hauteur totale : 48cm.

6 000 / 8 000 €

190

Pendule borne

en marbre rouge griotte à décor de bronze finement ciselé et doré à motifs de pampres de vigne, termes ailés, palmettes, masque de Phébus, cornes d'abondance et d'un bas-relief figurant Cupidon devant l'autel de l'Amour. Petits pieds griffes ; le mouvement signé « Bailly à Paris » indique les heures en chiffres romains.

Epoque Empire.

H: 52,5cm - L: 26cm - P: 10cm.

8 000 / 10 000 €

La composition originale de cette pendule puise plus ou moins directement son inspiration dans certains modèles de bornes ou cippes antiques ; elle rencontra un immense succès sous l'Empire auprès des grands amateurs et sera déclinée avec de nombreuses variantes par les meilleurs bronziers et horlogers parisiens de l'époque. Parmi les exemplaires connus réalisés dans le même esprit, citons notamment : une première pendule, le cadran signé « Bailly à Paris », livrée en 1806 pour le Salon du ministre Aldini au secrétariat d'Etat du royaume d'Italie au château de Fontainebleau, qui présente une forme similaire, mais est ornée d'un bas-relief représentant Anacréon (illustrée dans J-P. Samoyault, Musée national du château de Fontainebleau, Catalogue des collections de mobilier, 1-Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire, RMN, Paris, 1989, p.77, catalogue n°43) ; une deuxième, de forme carrée, fut réalisée par le bronzier Denière pour le sultan Mahmoud II et appartient aux collections royales anglaises (parue dans C. Jagger, Royal Clocks, The British Monarchy and its Timekeepers 1300-1900, Londres, 1983, p.150, fig.205) ; enfin, une troisième, le cadran signé Galle, est conservée à la Fondation Andrés de Ribera à Jerez de la Frontera (voir H. Ottomeyer et P. Pröschel, Vergoldete Bronzen, Band I, Munich, 1986, p.372, fig.5.14.1).

Quant à la pendule que nous présentons, elle peut être considérée comme un « modèle impérial ». En effet, à notre connaissance seules deux autres horloges identiques sont répertoriées et portent toutes deux la signature de l'horloger Bailly ; la première fut acquise directement par le Garde-meuble impérial de l'horloger Bailly en août 1810 pour le salon du Grand



Maréchal au château de Rambouillet et, la même année, l'inventaire du château indiquait son entrée pour le premier salon de l'Impératrice ; de nos jours, elle appartient aux collections du Mobilier national à Paris (reproduite dans M-F. Dupuy-Baylet, Pendules du Mobilier national 1800-1870, Editions Faton, Dijon, 2006, p.137, catalogue n°65) ; la seconde fut livrée le 22 mars (ou mai) 1810 par Bailly pour la salle à manger du Petit Trianon et est exposée aujourd'hui au Grand Trianon, dans les jardins du château de Versailles (illustrée dans D. Ledoux-Lebard, Inventaire général du musée national de Versailles et des Trianons, Tome I, Le Grand Trianon, Meubles et objets d'art, Paris, 1975, p.143, et D. Ledoux-Lebard, Versailles, Le Petit Trianon, Le mobilier des inventaires de 1807, 1810 et 1839, Paris, 1989, p.91).



Pendule borne en marbre griotte d'Italie et bronze doré.
Paris, vers 1810/Versailles, Grand Trianon



191

Cartel d'alcôve

en bronze finement ciselé et doré.

A l'amortissement un vase simulé à frises de grecques et taures de laurier.

Le cadran encadré de larges crosses est souligné de guirlandes de laurier.

Le culot à feuilles d'acanthes se termine en graine.

Cadran signé "Alar à Paris"

Le mouvement, signé, indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes.

Epoque Louis XVI

H: 45 cm - L: 20 cm - P: 10 cm.

4 000 / 6 000 €

192

Paire de fauteuils

à dossier plat en noyer mouluré et relaqué gris ; supports d'accotoirs en cavet cannelés ; dés à rosaces et pieds fuselés à cannelures rudentées.

Epoque Louis XVI.

Garniture de velours bleu.

H: 95,5cm - L: 66cm - P: 66cm.

1 800 / 2 000 €



193

Lustre à six lumières

en bronze ciselé et doré ou patiné

A l'amortissement un dai à drapé
surmonté d'une couronne à palmettes

Les montants à frise de piastres et feuilles
d'acanthes supportent des angelots
tenant des lumières en forme de fleurs à
pétales en verre moulé.

Au centre, un vase en verre dépoli
supporte des guirlandes de laurier et
repose sur un piedouche à feuillage et
canaux

Culot à graine feuillagée

Vers 1900

H: 105 cm - D: 82 cm

3 000 / 5 000 €





194

Paire d'appliques à deux lumières

en ciselé et doré .

Le fût, orné d'une tête de bouc, est surmonté d'un pot à feu et se termine par une graine.

Les bras sinueux à feuilles d'acanthos à bobèches à fleurs stylisées.

Epoque Louis XVI

H: 43 cm - L: 31 cm.

3 000 / 5 000 €

195

Pot pourri de forme navette

en scagliola à l'imitation du porphyre, bronzes ciselés et dorés.

Le couvercle à prise en pomme de pin est posé sur une bague haut percée.

La panse est flanquée de tête de bouc retenant des chainettes.

Piedouche ovale reposant sur une base carrée.

Epoque Louis XVI

H: 29 cm - L: 35 cm.

4 000 / 6 000 €



196

Grand guéridon

en acajou et placage d'acajou, le plateau de marbre blanc veiné gris à larges moulures repose sur une ceinture étroite supportée par trois pieds en consoles à enroulements centrés d'une rosace et de palmettes, terminés en griffes de lion et réunis par une entretoise.

Fin de l'époque Empire.

H: 78cm - D: 120cm.

8 000 / 12 000 €





197
Tête de maure coiffé d'un
cheiche.

Terre cuite signée
DESHAYES
XIX^{ème} siècle
H: 50 cm.

4 000 / 5 000 €

198
Colonne cylindrique
en marbre brèche rose à base
moulurée en demi-cercle,
socle carré.

H: 120,5cm - B: 37 cm x 37cm.

1 200 / 1 500 €



199
Guéridon

en acajou et placage d'acajou, le plateau
de marbre bleu turquin encastré à ceinture
moulurée et moletée ; il repose sur un fût à
feuilles de lotus stylisées supporté par quatre
pieds en jarrets et griffes de félin en bronze.
Estampille de Jacob Rue Meslée.
Fin de l'époque Empire.
H: 76cm - D: 85cm.

3 500 / 4 000 €

François-Honoré-Georges Jacob, dit Jacob-Desmalter (1770-1841), fils de Georges Jacob, menuisier de Louis XVI et Marie-Antoinette. Il se maria en 1798 avec la fille de Martin-Eloi Lignereux, célèbre bronzier, ébéniste et marchand parisien. En 1803, après le décès de son frère aîné Georges Jacob fils, la raison sociale Jacob-Frères prit fin. Georges Jacob père (1739-1814) revint aux affaires en s'associant avec son second fils. Entre 1803 et 1813, c'est sous la raison sociale Jacob-Desmalter, qu'ils continuèrent à être les plus importants pourvoyeurs de pièces d'ébénisterie et de sièges en participant à l'ameublement des résidences impériales. Parallèlement à ces prestigieuses commandes émanant du Garde-Meuble, ils entretenaient des liens privilégiés avec une riche clientèle française et européenne pour laquelle ils concevaient, dans leur atelier de la rue Meslée, quelques-unes des plus belles réalisations du temps.





200
Curieux baromètre-thermomètre et boussole

le corps en acajou agrémenté de bronze ciselé et doré à décor de feuilles d'acanthé crispées, pampres de vigne, larges enroulements à rosaces et cul-de-lampe terminé en graine. Il comprend un baromètre sous forme de colonne de mercure, un thermomètre (cassé) et à la partie basse une boussole. Le réservoir de mercure est contenu dans un tournage en ivoire.

Signé « Pollici Milano 1810 ».
Travail italien d'époque Empire.
H: 136 cm.

6 000 / 8 000 €



201
Tabouret de forme curule

en acajou ; les pieds réunis par un barreau central fuselé se terminent par des griffes de lion. Garniture de l'époque en velours de soie jaune brodé d'un vase godronné et couronnes de laurier (accidents).

Epoque Empire.
Ornementation de bronze à couronnes et putti.

H: 61,5cm - L: 65,5cm - P: 41cm.

1 000 / 1 500 €

202
Table d'aquareliste

marquetée de palmettes, fleurons, rosaces et rinceaux sur bois clair sur fond de palissandre soulignés de filet.

De forme rectangulaire, le plateau, gainé de cuir en son centre, s'incline grâce à un chevalet mobile et comporte deux caissons latéraux à couvercles.

Elle ouvre en façade par un large tiroir. Piètement à colonnettes et pieds cambrés réunis par une entretoise réunis en chapelet.

Epoque Charles X.

H: 74 cm - L: 95 cm - P: 55,5 cm.

2 500 / 3 000 €



203

Important vase

en variété de porphyre, le col mouluré, la panse ovoïde repose sur un piédouche circulaire s'appuyant sur une base pleine octogonale.

Travail probablement du Nord de l'Europe du XIX^{ème} siècle.

H: 126 cm - D: 48 cm.

30 000 / 40 000 €



Dès l'Antiquité, le porphyre fut particulièrement recherché pour sa couleur unique (le nom dérive de « pourpre » en grec ancien) et pour son exceptionnelle dureté. Sculpter des éléments d'architecture, des colonnes ou des vases, dans ce matériau était considéré comme une véritable prouesse, témoignage de la virtuosité des artisans lapidaires antiques. A la Renaissance italienne, la redécouverte de la Rome antique entraîna un regain d'intérêt pour le porphyre qui perdurera tout au long des siècles suivants ; c'est ainsi que quelques collectionneurs tels les Médicis, Louis XIV et le cardinal de Richelieu constituèrent d'importantes collections de vases et d'objets sculptés. Puis, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, le Néoclassicisme du règne de Louis XVI entraîna un nouvel engouement pour les vases en marbre dont les montures étaient confiées à quelques bronziers de la capitale. Sous l'Empire, l'enthousiasme des collectionneurs était intact en France, mais également dans d'autres pays, particulièrement en Suède où d'importants gisements avaient été mis à jour en 1731 dans la vallée de l'Alvadalen (Elfdalet). Sous-exploitées dans un premier temps, ces carrières deviendront,

sous l'impulsion de Jean-Baptiste Bernadotte (1763-1844), ancien maréchal de Napoléon qui accéda au trône des royaumes de Suède et de Norvège sous le nom de Charles XIV, la vitrine du savoir-faire des artisans lapidaires suédois pendant plusieurs décennies.

En effet, sous le règne de Charles X, les arts décoratifs de ces deux pays du nord de l'Europe vont connaître une exceptionnelle période d'effervescence artistique en mettant particulièrement en valeur ce matériau. En l'espace de quelques années, se créent des ateliers et des manufactures spécialisés dans la taille et le polissage des blocs de porphyre, puis les ouvrages sont parfois agrémentés de montures en bronze finement ciselé et doré réalisées dans l'esprit des réalisations parisiennes de l'époque. Le vase que nous présentons fut réalisé dans ce contexte particulier ; ses dimensions hors du commun et sa composition sont relativement proches d'un modèle en « porphyre rose » de Suède, anciennement dans les collections de la princesse Murat, qui est passé en vente chez Christie's, à Londres, le 9 juillet 2009, lot 172. Il a certainement été sculpté dans les ateliers d'Alvadalen dans des blocs de porphyre rouge de Bredvad, rare coloration que l'on retrouve à l'identique sur une vasque formant jardinière offerte par Bernadotte à Etienne-Maurice Gérard, héros des guerres napoléoniennes, qui a été proposée aux enchères chez Sotheby's, à Paris, le 30 novembre 2011, lot 99 ; ainsi que sur le plateau d'un guéridon conservé au musée Rosendal (paru dans le catalogue de l'exposition Porfyr, Bukowskis, Stockholm, décembre 1985-février 1986, p.56-57, catalogue n°258). Enfin, soulignons que ce même catalogue d'exposition reproduit un dessin « publicitaire » réalisé vers 1805 dans lequel le vase numéroté XIX semble être le modèle qui inspira la composition de l'exemplaire que nous proposons (illustré dans Porfyr, 1986, p.31).







204#

Etienne Achille DEMAHIS (1801-1843)

Elisabeth et Louise

Scène tirée du livre de James Fenimore Cooper (1789-1851), les Pionniers volume III, chapitre IV, écrit en 1823.

Huile sur toile, signée et datée 1835

127 x 193 cm

(on y joint une gravure de l'époque représentant le tableau)

10 000 / 12 000 €

205

Pendule

en bronze finement ciselé et doré, représentant le génie des Arts et de la musique assis sur une borne tenant dans la main droite une lyre; de la main gauche un burin et une massette.

A droite, une torchère enflammée à médaillon à profil grec et griffes.

Terrasse à bas-relief représentant des putti sculpteurs ou architectes.

Base à raie-de-cœur.

Petits pieds à doucine ornés d'angelots.

Le mouvement indique les heures et les minutes en chiffres arabes.

Epoque Restauration

H: 62 cm - L: 46,5 cm - P: 15,5 cm

4 000 / 6 000 €



206

Peinture sur porcelaine

représentant une scène animée de Vénus et l'Amour à l'entrée d'une grotte. Elle est signée et datée « Dufaget des Vans 1822 ». Dans un cadre à raies de cœur de la même époque.

Dimensions à vue : h: 27,5cm - l: 22cm.

Jean-François-Scipion du Faget (1776-1841) est un artiste français actif à Paris dans les premières décennies du XIXe siècle en tant que lithographe et peintre sur porcelaine et sur verre. Installé rue du Faubourg Poissonnière, il connut une certaine notoriété, exposa notamment au Salon de 1817 et travailla pour la manufacture impériale de porcelaine de Sèvres en 1806.

7 000 / 8 000 €



207

Paire d'angelots

en bronze finement ciselé et doré ; ils sont représentés en bustes, les ailes déployées et les bras croisés, sortant d'une frise de raies de cœur appuyée sur de larges feuilles d'acanthé.

Epoque Restauration.

H : 47 cm

6 000 / 8 000 €



208

Guéridon en bronze ciselé doré ou patiné

Plateau à l'imitation de la pierre dure (remplacé)

Galerie à rangs de perles et godrons.

Piètement tripode à têtes et jarets de fauves par entretoise en X à ambliques.

Vers 1880

H: 80 cm - Diam: 41 cm.

6 000 / 7 000 €



209

Paire de lampes dites « carcel »

en bronze ciselé et doré en forme de colonnes cannelées à chapiteaux composites reposant sur des terrasses en marbre bleu turquin, jaune de Sienne et blanc veiné gris.

XIX^{ème} siècle

(montées à l'électricité).

H : 73 cm

6 000 / 8 000 €



210

Rare paire de présentoirs

en tôle et céramique patinée à l'antique
ou dorée ; les corbeilles ajourées à
balustres et décor de feuilles de laurier
sont supportées par quatre caryatides
vêtues à l'antique reposant sur des
bases pleines circulaires.

Epoque Empire.

H: 36cm - D: 21,5cm.

20 000 / 25 000 €



211
Paire de candélabres

en bronze ciselé et doré ou patiné à quatre lumières.
Les bouquets à bras sinueux feuillagés et bassin à pampres sont soutenus par des jeunes femmes ailées se terminant en enroulement feuillagés et graines. Les bases à feuilles d'eau sont à décor de mascarons, cornes d'abondance, rinceaux et rosaces se détachant sur des fonds en taule laquée bleu. Petits pieds toupies cannelés. Travail de style Louis XVI, seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Un binet remplacé.
H: 51 cm - L: 21 cm - P: 9,5 cm.

3 000 / 4 000 €



212
Lion

en bronze ciselé et patiné tenant une sphère sous sa patte gauche ; il repose sur une terrasse quadrangulaire moulurée et dorée.
Travail néoclassique.
H: 16,5 cm - L: 17,5 cm - P: 10 cm

2 000 / 3 000 €



213
Paire de petites lampes à huile
en verre doublé blanc facetté et
bronze ciselé, doré ou patiné.
Première moitié du XIX^e siècle (avec
des globes ; montées à l'électricité).
H: 37cm - D: 11,5 cm

600 / 800 €



214
Porte-torchère formant lampadaire
en fonte de fer ; le plateau en forme
de coupe godronnée repose sur une
base à crosses s'appuyant sur un fût
à feuilles de lotus stylisées et bagues
à rosaces ; pied tripode en jarrets de
félins ; base pleine échancrée.
Epoque Restauration.
Hauteur 181,5cm.

2 000 / 2 500 €



215
Paire de presses papiers
en marbre noir, marbre blanc et bronze
ciselé et doré, à décor de dauphin.
Travail d'Europe Centrale, vers 1800.
H : 32 - L : 18 - P : 15 cm

4 000 / 6 000 €



216

Rare fauteuil dit « rocking-chair »

en acier à décor de filets dorés et rouges (usures). Garniture suspendue (d'origine) en velours rouge et tapisserie au point à barreaux retenus par des tournures en bronze.

Seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

H: 112 cm - L: 60 cm - P: 82 cm.

800 / 1 000 €



217

Table basse

en palissandre mouluré, le plateau-échantillonier à damier entouré de galets dans des encadrements à filets de marbre rouge et noir (fêlé). Elle ouvre par deux tiroirs en ceinture ; piétement balustre à entretoise et pieds en consoles à enroulements.

Angleterre, XIX^{ème} siècle.

H: 55,5 cm - L: 96 cm - P: 53 cm.

2 000 / 2 500 €





218

Curieux guéridon à plateau

en tôle peinte à l'imitation de la pierre dure signé « Noiroot père » et daté 1854 ; le piétement tripode en fonte terminé en enroulements et supporté par des patins. XIX^{ème} siècle (reprise au décor).

H: 72cm - D: 58,5cm.

7 000 / 10 000 €

219

Autruche

en bois sculpté et laqué au naturel ; elle est représentée courant et équipée de deux selles en velours à passementerie métallique.

Animal de manège du premier tiers du XIX^{ème} siècle.

H: 150 cm - L: 166 cm

8 000 / 10 000 €



220

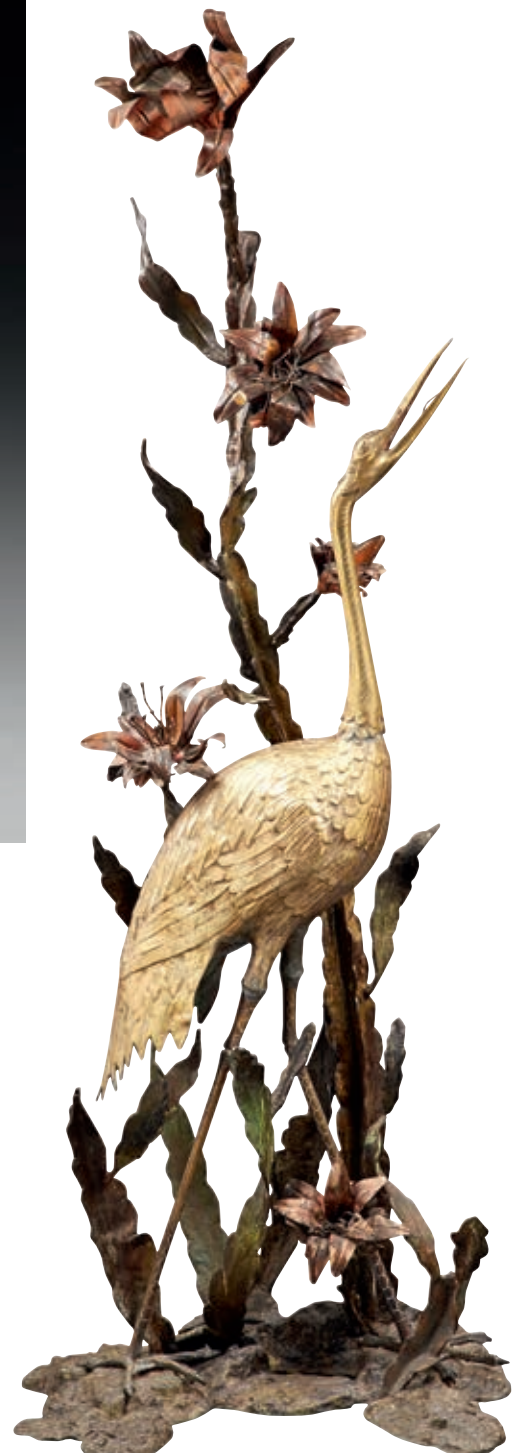
Curieux lampadaire

en bronze ou laiton peint au naturel représentant une grue sur une terrasse rocheuse de laquelle s'élève une plante à larges fleurs dont celle du haut reçoit la lampe.

Fin du XIX^{ème} siècle ou début du XX^{ème} siècle (quelques pétales à redresser).

H : 181 cm.

2 000 / 2 500 €



221

Rare paire de nubiens

en terre cuite laquée.

Ils sont représentés les paumes des mains tournées vers le haut.

Vêtus d'une chemise à col en dentelle, juste-au-corps à manches bouffantes et richement brodées, leurs jambes gainées de bas jaunes ou à bandes alternées vertes.

Ils reposent sur des pedestaux en rocher.

Fin XIX^{ème} siècle.

Restauration à un doigt.

Légers éclats au décor.

H: 1m 72.

5 000 / 6 000 €





222

222

Maximilien-Louis Fiot (1886-1953)

Groupe en bronze patiné sur une terrasse représentant deux chiens, l'un assis, l'autre couché.

Signé sur la terrasse M. Fiot et daté 1928.

Cachet de A. Valsuani.

H: 40cm - L: 31cm - P: 38,5cm.

2 500 / 3 500 €



223

223

Alfredo Pina (1883-1966)

tête d'homme barbu en bronze à patine brune signée et portant le cachet du fondeur Valsuani.

Hauteur 31cm.

3 000 / 4 000 €



224

224

Curieuse nacelle à suspendre

en bronze ciselé et patiné.

La nef à décor de dragons dans des volutes de fumée. Elle est retenue par des chaînes à médaillons sur lesquelles sont suspendus des gibons.

Les gibons se suspendent d'un bras (probablement rapportés)

Ancien travail de l'Extrême Orient.

H: 81 cm - L: 59 cm - P: 21 cm.

3 000 / 4 000 €



225

225
D'après Auguste RODIN
Torse d'homme dans l'esprit du Torse de l'Homme qui tombe
 Bronze à patine brune, nuancée de vert
 107.9 x 73 x 53 cm
 Porte une signature apocryphe A. Rodin sur la base de la cuisse droite et un numéro J105 sur l'arrière

7 000 / 9 000 €



226

226
Albert Ernest CARRIER-BELLEUSE
 (1824 - 1887)
Liseuse
 Statue en chryséléphantine en bronze ciselé et doré à patine brun clair et foncé avec tête et mains en ivoire. Signée 'A.Carrier=Belleuse' sur un cartouche riflé.
 H.: 61,5 cm.

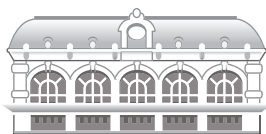
4 000 / 6 000 €

227
Statuette
 en plomb représentant un pâtre napolitain coiffé d'un chapeau, la main droite dans la poche et une gourde portée sur le côté gauche. Signé « G. Bracony ».
 XIX^e siècle (oxydations et petite déformation au socle).
 Hauteur 108cm.

1 000 / 1 500 €



227



Claude AGUTTES Commissaire-Priseur

AGUTTES SAS (S.V.V. 2002-209)
www.aguttes.com

HÔTEL DES VENTES DE NEUILLY

164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 47 45 55 55
Fax : 01 47 45 54 31

HÔTEL DES VENTES DE LYON BROTEAUX

13 bis, place Jules Ferry
69006 Lyon
Tél. : 04 37 24 24 24
Fax : 04 37 24 24 25

PRÉSIDENT

Claude Aguttes

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Neuilly - Lyon
Charlotte Reynier-Aguttes

COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE ET HABILITÉ

Claude Aguttes
clauda@aguttes.com
Collaboratrice Claude Aguttes :
Philippine de Clermont-Tonnerre
01 47 45 93 08
clermont-tonnerre@aguttes.com

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Claude Aguttes, Séverine Luneau,
Sophie Perrine, Diane de Karajan,
Agathe Thomas

INVENTAIRES ET PARTAGES

Neuilly
Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com
Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com
Lyon
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

ADMINISTRATION ET GESTION

ACCUEIL GESTION DES DÉPÔTS

Neuilly
Richard Lefebvre des Noettes
desnoettes@aguttes.com
Marie Rastrelli
rastrelli@aguttes.com
Vincent Heraud

Lyon
Nelly Strohl de Pouzols
04 37 24 24 23
pouzols@aguttes.com

ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE

Neuilly
Marie du Boucher
01 47 45 55 55
duboucher@aguttes.com
Philippine de Clermont-Tonnerre
01 47 45 93 08
clermont-tonnerre@aguttes.com
Lyon
Lindsay Dias
04 37 24 24 24
dias@aguttes.com

COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

Responsable
Alexandra Baranger
baranger@aguttes.com
Facturation vendeurs Neuilly-Lyon
Isabelle Mateus
mateus@aguttes.com
Facturation acheteurs Neuilly
Gabrielle Grollemund
01 41 92 06 41
grollemund@aguttes.com
Facturation acheteurs Lyon
Jérémy Sarelo
04 37 24 24 26
sarelo@aguttes.com

COMMUNICATION & GRAPHISME

Neuilly-Lyon
Élisabeth de Vaugelas
01 47 45 93 05
vaugelas@aguttes.com
Marie de Villefranche
01 47 45 91 56
villefranche@aguttes.com

DÉPARTEMENTS D'ART

ARGENTERIE, CHASSE, MILITARIA, CURIOSITÉ

Neuilly
Guillaume Delon
01 47 45 93 01
delon@aguttes.com
Lyon
Nelly Strohl de Pouzols
04 37 24 24 23
pouzols@aguttes.com

ARTS D'ASIE

Neuilly
Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com
Avec la collaboration de :
Richard Lefebvre des Noettes
01 47 45 93 06
desnoettes@aguttes.com
Lyon
Valérie PACE
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

ART NOUVEAU - ART DÉCO

Neuilly
Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com
Avec la collaboration de :
Antonio Casciello
01 47 45 91 50
casciello@aguttes.com
Lyon
Valérie PACE
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

ART PRIMITIF

Neuilly
Marie Rastrelli
01 47 45 93 06
rastrelli@aguttes.com
Lyon
Valérie PACE
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

AUTOMOBILIA - VOITURES DE COLLECTION

Neuilly-Lyon
Agathe Thomas
04 37 24 24 29
thomas@aguttes.com

BIJOUX - HORLOGERIE

Neuilly-Lyon
Philippine Dupré la Tour
01 41 92 06 42
duprelatour@aguttes.com
Avec la collaboration à Neuilly de :
Claire Barrier
barrier@aguttes.com
Avec la collaboration à Lyon de :
Nelly Strohl de Pouzols
pouzols@aguttes.com

CARTES POSTALES, LIVRES ANCIENS ET MODERNES, AUTOGRAPHES DOCUMENTS ANCIENS, AFFICHES, TIMBRE- POSTE

Neuilly
Laurent Poubeau
01 41 92 06 45
poubeau@aguttes.com
Lyon
Marion Quesne
04 37 24 24 27
quesne@aguttes.com

TABLEAUX XIXÈME IMPRESSIONISTES & MODERNES ÉCOLES ÉTRANGÈRES TABLEAUX RUSSES & ORIENTALISTES PEINTURE ASIATIQUE ART CONTEMPORAIN

Charlotte Reynier-Aguttes
01 41 92 06 49
reynier@aguttes.com

Neuilly
Diane de Karajan
01 41 92 06 48
karajan@aguttes.com

Administration
Cyrille de Bascher
bascher@aguttes.com
Anne Jouannet
jouannet@aguttes.com

Lyon
Valérie PACE
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com
Avec la collaboration de :
Nelly Strohl de Pouzols
04 37 24 24 23
pouzols@aguttes.com

HAUTE COUTURE

Neuilly
Marie Rastrelli
01 47 45 93 06
rastrelli@aguttes.com
Lyon
Marion Quesne
04 37 24 24 27
quesne@aguttes.com

HAUTE ÉPOQUE

Neuilly-Lyon
Marie Rastrelli
01 47 45 93 06
rastrelli@aguttes.com

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Neuilly-Lyon
Richard Lefebvre des Noettes
01 47 45 93 06
desnoettes@aguttes.com

MOBILIER ET OBJETS D'ART TABLEAUX ANCIENS

Neuilly
Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com
Assistée de :
Marie du Boucher
duboucher@aguttes.com
*Organisation et coordination
de la vente :*
Laurent Poubeau
01 41 92 06 45
poubeau@aguttes.com
Lyon
Valérie PACE
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com
Avec la collaboration de :
Nelly Strohl de Pouzols
04 37 24 24 23
pouzols@aguttes.com

NUMISMATIQUE

Neuilly
Guillaume Delon
01 47 45 93 01
delon@aguttes.com
Lyon
Nelly Strohl de Pouzols
04 37 24 24 23
pouzols@aguttes.com

VINS ET SPIRITUEUX

Lyon
Marion Quesne
04 37 24 24 27
quesne@aguttes.com

VENTE AUX ENCHÈRES ÉLECTRONIQUES

www.gersaint.com
David Epiter
gersaint@aguttes.com
Neuilly
Richard Lefebvre des Noettes
desnoettes@aguttes.com
Marie Rastrelli
rastrelli@aguttes.com
01 47 45 93 06

Lyon
Nelly Strohl de Pouzols
04 37 24 24 23
pouzols@aguttes.com

www.aguttes.com

Photographe :
Jon Mills - 06 14 76 01 41

Imprimeur :
Corlet - 02 31 59 53 16

Neuilly Drouot Lyon Deauville

A large, ornate bronze urn with a lid, featuring a central finial, a decorative band, and two handles, resting on a pedestal. The urn has a wide, flared body and a short neck. The lid is domed with a central finial and a decorative band. Two handles are attached to the sides of the body. The entire piece is supported by a square pedestal.

CONDITIONS DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.
Les acquéreurs paieront, en sus des enchères des frais de 22,91% HT soit 27,5 % TTC.

Attention:

- **Le lot suivi de * est en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication.**
- **Le lots suivi d'un # est un lot dans lequel la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.**

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente. L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des oeuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions en anglais et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.

L'état de conservation des oeuvres n'est pas précisé dans la catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.

Les rapports de conditions demandés à la SAS Claude Aguttes et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. En aucun cas, ils ne remplacent l'examen personnel de l'oeuvre par l'acheteur ou par son représentant.

ENCHERES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Important: Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit.

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS

Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente seront conservés gratuitement à l'étude jusqu'au vendredi 9 janvier 2015 à 13h. A partir du lundi 12 janvier à 14h, les lots seront stockés au garde-meuble VULCAN aux frais des acheteurs. (voir détails des conditions de stockage p 164)

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge.

Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Priseur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et la SAS Claude Aguttes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes à la Direction des Musées de France.

REGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjugé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

- Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)
- Jusqu'à 3 000 €
- Ou jusqu'à 15 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)
- Virement :

Du montant exact de la facture (les frais bancaire ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture

Banque de Neufelize, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 –
BIC NSMBFRPPXXX

- Carte bancaire (sauf American Express)
- Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)
- Sur présentation de deux pièces d'identité
- Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque
- La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement
- Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made.

The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax.

The buyer's premium is 22,91 % + VAT amounting to 27,50 % (all taxes included) for all bids.

NB:

Lot followed by a * is in temporary importation and subject to a 5,5 % fee in addition to the regular buyer's fees stated earlier.

Lots with numbers followed by # are lotss where the SVV or its partners have a financial interest.

GUARANTEES

The SAS Claude Aguttes is bound by the indications stated in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof.

Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be accepted after the hammer has fallen. Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter. The dimensions are given only as an indication.

The condition of the works is not specified in the catalogue, buyers are required to study them personally. No requests will be accepted concerning restorations once the hammer has fallen.

Any condition report requested from SAS Claude Aguttes and the expert before the sale is provided as an indication only.

It shall by no means incur their liability may not constitute a basis for legal claim after the sale. It cannot replace a personal examination of the work by the buyer or his representative.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognise two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid. Important: Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction will be stored free of charges at the Hotel des Ventes de Neuilly until January, Friday 9th at 1 pm. From January, Monday 12th at 2 pm, the lots will be stored at the VULCAN storage. (details of the storage conditions p 164)

Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, L'Hôtel des Ventes de Neuilly assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 2 or 3 months to process and are within buyer's province. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer.

In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)
 - max. € 3,000
 - max. €15,000 for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)
- Electronic bank transfer
 - o The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neuflyze, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 –
BIC NSMBFRPPXXX

- Credit cards (except American Express)
- Cheque (if no other means of payment is possible)
 - Upon presentation of two pieces of identification
 - Important: Delivery is possible after 20 days
 - Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted.
 - Payment with foreign cheques will not be accepted.

STOCKAGE ET DELIVRANCE DES LOTS

Les lots seront conservés gracieusement à l'Hôtel des Ventes de Neuilly jusqu'au vendredi 9 janvier 2015 à 13h
Passé ce délai, les lots seront envoyés au garde meuble VULCAN qui sera chargé de la délivrance à partir du lundi 12 janvier à 14h :

VULCAN

135 Rue du Fossé Blanc - 92230 GENNEVILLIERS

Du lundi au jeudi de 9h00 à 12h30 et de 13h30 à 17h

Le vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h

Contact :

Aurélie GAITA - aurelie.gaita@vulcan-france.com - +33(0)1 41 47 94 11 - Fax:+33(0)1 41 47 94 01)

CONDITION DE STOCKAGE

Les achats bénéficient d'une gratuité d'entreposage jusqu'au vendredi 16 janvier 2015

Frais de mise à disposition des lots après la période de gratuité (à partir du lundi 17 janvier 2015) :

Des frais de déstockage, manutention et de mise à disposition seront facturés à l'enlèvement des lots chez Vulcan au prix de 36€ TTC par lot.

- Jusqu'au 75 ème jour, des frais de stockage seront facturés aux acheteurs à raison de 50.00€ TTC par lot et par semaine. Toute semaine entamée est due.
- A l'issu des 75 jours, le stockage fera l'objet d'un contrat de Garde Meubles entre l'acheteur et Vulcan Fret Service. Les frais de stockage seront alors de 70.00€ HT par lot et par mois. Tout mois commencé est du

Aucune livraison ne pourra intervenir sans le règlement complet des frais de mise à disposition et de stockage. »

STORAGE AND COLLECTION OF PURCHASES

The lots will be kept free of charge in the Hotel des Ventes de Neuilly until Friday, January 9th 2015 at 1 pm
After this time, the lots will be sent to VULCAN storage services (from Monday, January 12th 2015 at 2 pm)

VULCAN

135 Rue du Fossé Blanc,

92230 GENNEVILLIERS

Monday to Thursday from 9 am to 12:30 and 1:30 to 5 pm

Friday from 9 am to 12:30 and from 1:30 to 4 pm

Contact:

Aurélie GAITA - aurelie.gaita@vulcan-france.com - Tel +33 (0) 1 41 47 94 11 - Fax: +33 (0) 1 41 47 94 01)

STORAGE CONDITIONS

The storage is free of charge until Friday, 16th January 2015

As of January 17th until the 75th day of storage, costs will be charged by Vulcan storage services:

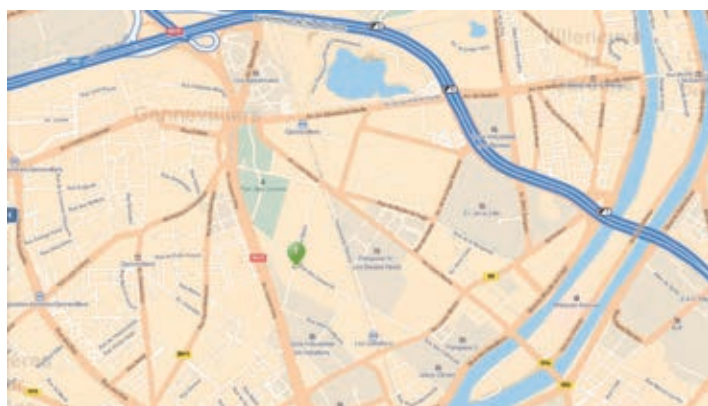
- Costs of storage: 36 € including VAT per lot.
- Costs will be charged to buyers at a rate of € 50.00 including VAT per lot and per week. Each started week is due..

After the 75th day of storage :

Storage will therefore be a contract between the buyer and Vulcan Storage Services

Storage costs will be 70.00 € per lot and per month. Each started month is due.

No delivery can be made without full payment of fees for the provision and storage.



BIJOUX - ARGENTERIE - TABLEAUX DESSINS - MOBILIER & OBJETS D'ART

Jeudi 11 décembre 2014 à 14h
Lyon-Brotteaux



Importante paire de vases
en porphyre sculpté.
Travail italien, probablement
romain, de la première
moitié du XIXe siècle.
H : 100 cm

EXPOSITION

Mercredi 10 décembre
de 10h à 13h et de 14h à 18h
Jeudi 11 décembre de 9h30 à 12h

Contact Etude

Valérianne Pace - 04 37 24 24 28 - pace@aguttes.com

Catalogue visible sur www.aguttes.com

ARTS DÉCORATIFS DU XX^{ème}

Vendredi 12 décembre 2014
à 14h

Drouot-Richelieu - salle 5 et 6

EXPOSITION

Jeudi 11 décembre de 11h à 18h
Vendredi 12 décembre de 11h à 12h

SPÉCIALISTE

Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com



RENE LALIQUE (1860-1945)

Exceptionnelle et rare broche à monture ovale en or 18 carats sertie sur le pourtour de diamants taillés et agrémenté de deux cabochons en pâte de verre jaune pâle. Celle-ci enserme un élément en relief en ivoire sculpté figurant deux baigneurs casqués.

Signée «Lalique».

Circa 1901-1902.

Pièce unique

Catalogue visible sur www.aguttes.com

HORLOGERIE

Lundi 15 décembre 2014
à 15h30

Drouot-Richelieu- salle 3

EXPOSITION

Lundi 15 décembre de 11h à 15h

SPÉCIALISTE

Philippine Dupré la Tour

01 41 92 06 42

duprelatour@aguttes.com



Catalogue visible sur www.aguttes.com

TABLEAUX ANCIENS MOBILIER & OBJETS D'ART

10 ventes par an

*Ventes en préparation
Février 2015*

POUR INCLURE VOS LOTS
DANS CES VENTES,
CONTACTEZ-NOUS

Expertises gratuites
sur photos ou sur rendez-vous

Neuilly
Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

Lyon
Valérianne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com







AGUTTES

Hôtel des Ventes de Neuilly - 164 bis, av. Ch. de Gaulle - 92200 Neuilly-sur-Seine - Tél. : 01 47 45 55 55
Hôtel des Ventes de Lyon Brotteaux - 13 bis, place Jules Ferry - 69 006 Lyon - Tél. : 04 37 24 24 24